M.FELIX LECLERC Bibl.
Bib.St Sulpice,
1700 St Denis,
MONTREAL.P.Q.

LA GAZETTE LITTÉRAIRE

Paraît le deuxième jeudi de chaque mois.

Journal mensuel de critique et d'information littéraire

GERARD LAVALLEE
Rédacteur

VOL. I — No 8 | MONTREAL, 11 OCTOBRE 1934 | 5 sous le numéro

M. JACQUES MARITAIN

M. JACQUES MARITAIN

Ah, les Voix, mourez donc,
mourantes que vous êtes!
—Verlaine.

Ces voix ne se sont point tues qui assiégeaient dans sa prison le poète malheureux. Le monde actuel s'est employé à les amplifier, et pour monter à l'assaut du pauvre coeur de l'homme, il a mobilisé toutes les ressources d'une technique devenue ivre et toutes les séductions d'une réclame infernale. Ronflements des mécaniques, cris stridents des klaxons, rots des saxophones, clameurs des appareils de T.S.F., toutes les oreilles ont été prostituées. Cependant, c'était bien peu que cette conspiration du tumulte. Il fallait surtout s'insinuer à la manière de l'antique serpent et alors il fut dit à l'homme: travaille, exploite-toi, gagne de l'argent, beaucoup d'argent, c'est là ton seul bonheur et ta seule force, bientôt toute ta valeur. Il se peut qu'en dépit de tout tu restes insatisfait; qu'à cela ne tienne tu pourras t'étourdir, car voici je dépêche pour ton plaisir les plus merveilleuses inventions que l'on eût pu rêver. Et l'homme a perdu la paix du coeur et il n'a plus été capable, sans souffrance, de se retrouver en face de lui-même et de Dieu.

C'est pourtant à cet exercice que nous convie M. Maritain. Ne nous targuons point de pouvoir l'entendre si nous ne parvenons à nous insérer dans cette zone de silence où gravitaient nos premières ardeurs et nos plus purs espoirs. C'est un philosophe qui nous appelle, mais catholique, et son regard, par delà nos vaines agitations, embrasse tous les horizons de la terre et du ciel.

Petit-fils du célèbre avocat et académicien Jules Favre, M. Jacques Maritain naquit en 1882 et fut élevé dans le protestantisme. Il poursuivit de brillantes études au lycée Henri IV avant de se présenter à l'agrégation. C'-est là qu'il connut Ernest Psichari et qu'il noua avec le petit-fils de Renan les liens impérissables que l'on sait. Il n'était pas encore question, entre eux, de philosophie, mais des joies sans détours d'écoliers en vacances. "Nous nous livrions ensemble, avec une passion frénétique, à l'art de la peinture à l'huile, et je me rappelle encore un certain champ de maïs où nous nous étions installés pour faire le portrait l'un de l'autre; la nuit tombant nous continuions à la bougie; et le lendemain, jour de la rentrée, perchés sur l'impériale de la diligence, nous nous acharnions encore sur nos chefs-d'oeuvre inachevés. Nous faisions des vers, des sonnets où il était beaucoup question de ciels verts et de soleils couchants. Nous pratiquions énormément Baudelaire et avec quel fracas de récitations!"(1) Notre futur philosphe laissait voir ainsi une âme de feu à qui rien ne saurait rester étranger. Songeait-il alors qu'il publierait un jour de lumineuses remarques qui auraient pour titre: *FRONTIERES DE LA POESIE?*

La vie lui réservait d'autres rencontres: celles de Bergson et de Léon Bloy. Du premier il apprit la pauvreté flagrante de la science rationaliste et le second lui donna le spectacle d'une âme transformée par la foi. Il dira plus tard: "Ce qui me mettait en mouvement, c'était l'admiration et la pitié pour un artiste de génie réduit à la misère; c'était aussi le désir plus ou moins lucide de découvrir le secret d'une telle grandeur dans un tel abandon."(2) Une telle splendeur de vie le subjugua et prépara les voies à la grâce. Il se convertit au catholicisme. Les portes de l'Eglise, pour lui allaient s'ouvrir sur saint Thomas. Sa vocation intellectuelle lui étant clairement manifestée, il connaît dès lors un "nouveau printemps philosophique et une nouvelle ardeur de pensée". Toutes ses forces, il les consacre à la restauration de la philosophie thomiste et publie (1914) un livre où il oppose son maître nouveau à son maître ancien. *LA PHILOSOPHIE BERGSONIENNE* marque son étape et un premier pas vers le redressement des esprits. D'autres travaux, en même temps qu'ils le font connaître du grand public, lui donnent l'allure d'un jeune chef. Il publie coup sur coup *ART ET SCOLASTIQUE, THEONAS* et les deux premiers volumes de ses *ELEMENTS DE PHILOSOPHIE.* Entre temps, il a été nommé professeur à l'Institut Catholique de Paris, et sa vie, désormais, se confond avec celle de son oeuvre.

M. Maritain a quitté les rangs des jeunes, il dépasse aujourd'hui la cinquantaine. Les cheveux blanchissent près des tempes, mais le regard n'a rien perdu de son éclat. Il porte en lui, avec Aristote, toute la sagesse de l'antiquité, avec saint Thomas, toute la sagesse de l'Eglise universelle. C'est un lourd héritage et que nul autre, peut-être, n'aurait accepté sans appréhension. Marchant dans les pas de ses maîtres, il a produit jusqu'ici des oeuvres ardentes et fortes, qui commandent l'admiration de tous. J'en veux retenir deux surtout, écrites à douze ans d'intervalle et qui ont le plus fait, peut-être pour répandre son nom: *ART ET SCOLASTIQUE* et *DISTINGUER POUR UNIR* ou *LES DEGRES DU SAVOIR.*

Dans *ART ET SCOLASTIQUE,* M. Maritain se propose de refondre les matériaux préparés par les scolastiques et d'en composer une théorie de l'Art. Après les distinctions préalables sur l'ordre spéculatif et l'ordre pratique, sur le faire et l'agir, il s'engage au vif de son sujet. Dans une langue sûre et avec une fidélité de pensée qui ne se dément jamais il reprend les remarques d'Aristote et de saint Thomas sur l'art, le beau, la moralité et les précise en les enrichissant et les coordonnant. Lire ces réflexions profondes et substantielles dégoûte à jamais des propos de pacotille qu'on nous sert le plus souvent sur ce sujet. Il ressucite en particulier cette notion de l'*habitus*, que le monde moderne avait perdue et à laquelle il avait substitué l'absurde conception que des recettes et des méthodes tiennent lieu de tout. "Les *habitus*, dit-il, sont des surélévations intrisèques de la spontanéité vivante, des développements vitaux qui rendent l'âme meilleure dans un ordre donné et qui la gonflent d'une sève active."(3) Et plus loin: "Il faut qu'à l'oeuvre à faire, pour qu'elle vienne bien, réponde dans l'âme de l'ouvrier une disposition qui crée entre l'une et l'autre cette sorte de conformité et de proportion intime que les scolastiques appelaient connaturalité."(4) Des remarques pertinentes sur les conditions d'un art chrétien et sur les rapports de l'art et de la morale terminent cet essai où Baudelaire, Claudel, Delacroix, Léonard de Vinci, André Gide, Mallarmé, Nietzsche et Valéry se côtoient et témoignent de l'étendue d'une culture qui embrasse tous les siècles et tous les aspects de l'activité humaine.

Nous passons avec *DISTINGUER POUR UNIR* ou *LES DEGRES DU SAVOIR* au livre central dans l'oeuvre de M. Maritain. Jamais la pensée de l'auteur n'avait atteint une telle densité et une telle pénétration. C'est la nature de l'esprit qui y est en cause et qu'il s'essaye à définir. "Nous espérons montrer, est-il dit dans la préface, que le réalisme thomiste, en sauvant par une méthode véritablement critique la valeur de la connaissance des choses, permet d'explorer dans son intimité l'univers de la réflexion . . . ainsi la philosophie de l'être est en même temps, par excellence, une philosophie de l'esprit." Et il fait voir tout d'abord, à l'encontre de l'idéalisme, qui le ramène à un pur mouvement, que l'esprit a "une structure, une hiérarchie interne de causalités et de valeurs." Il reconnaît ainsi des degrés dans le savoir et des lois particulières pour chaque mode de connaissance.

Pour mener à bien cette synthèse qui part de l'expérience du physicien pour se terminer à l'expérience du contemplatif, M. Maritain, après des considérations sur la grandeur et la misère de la métaphysique, aborde l'ensemble des problèmes auxquels donnent lieu les sciences expérimentales et la philosophie de la nature considérée surtout dans ses rapports avec les sciences, puis il considère la connaissance métaphysique et la connaissance de foi passant ainsi aux degrés du savoir supra-rationnel, où vient s'inscrire l'expérience mystique, et l'ouvrage s'achève sur l'ultime degré de connaissance et de sagesse où l'homme ait accès en cette vie. Pourtant, il faudrait se garder de voir en ces degrés du savoir autant de paliers ou d'étages superposés et sans communications, car les analogies profondes d'une connaissance à l'autre qui y sont marquées manifestent déjà l'unité réelle de cet esprit constamment entraîné dans un mouvement d'ascension spirituelle, et qui communie, dans une docilité toujours plus grande à l'objet, au mystère ineffable de l'être. Distinguer, mais pour unir.

Prodigieuse puissance d'accueil qui est à l'origine de toutes nos quêtes et de toutes nos inquiétudes et qui nous fait aspirer à ce silence éternel où toute réponse nous sera enfin donnée, telle est l'image finale que M. Maritain nous laisse de l'esprit. On ne peut plus douter de l'étendue de cette puissance d'accueil quand on sait le chemin que l'auteur lui-même a parcouru et qui l'a conduit des premières connaissances sensibles au savoir incommunicable de saint Jean de la Croix.

Misère et grandeur de l'homme, affirmait Pascal. Grandeur seulement, s'il se laisse conduire, comme M. Maritain, par la motion très douce de l'Esprit-Saint.

Lucien DESAUTELS.

---

(1) Maritain, *ANTIMODERNE*, p. 232.

(2) Frédéric Lefèvre, *UNE HEURE AVEC . . . 2e série*, p. 44.

(3) Maritain, *ART ET SCOLASTIQUE*, p. 14.

(4) Maritain, *ART ET SCOLASTIQUE*, p. 17.

Bibliographie

LA PHILOSOPHIE BERGSONIENNE. études critiques.

ART ET SCOLASTIQUE.

ELEMENTS DE PHILOSOPHIE, fascic. L: Introduction générale à la Philosophie; fascic. II: L'ordre des Concepts (Petite Logique).

ANTIMODERNE.

THEONAS ou les Entretiens d'un Sage et de deux Philosophes sur diverses matières inégalement actuelles.

TROIS REFORMATEURS, Luther, Descartes, Rousseau.

UNE OPINION SUR CHARLES MAURRAS.

REPONSE A JEAN COCTEAU.

QUELQUES PAGES SUR LEON BLOY.

PRIMAUTE DU SPIRITUEL.

GINO SEVERINI (Les peintres nouveaux).

LE DOCTEUR ANGELIQUE.

DE LA VIE D'ORAISON, par J. et R. Maritain.

BERGSONISME ET METAPHYSIQUE.

RELIGION ET CULTURE.

DISTINGUER POUR UNIR ou LES DEGRES DU SAVOIR.

En collaboration avec Termier, Hans et Collin: MELANGES, 1ère série PHILOSOPHIE ET SCIENCE EXPERIMENTALE.

En collaboration avec M. V. Bernadot, P. Doncoeur, E. Lajeunie, O. Lallement, F. X. Maquart: POURQUOI ROME A PARLE et CLAIRVOYANCE DE ROME.

DE LA PHILOSOPHIE CHRETIENNE.

LE SONGE DE DESCARTES.

Jacques Maritain et Boris Vycheslavzeff, DESCARTES.

LA GAZETTE LITTERAIRE

Journal mensuel de critique et d'information littéraire.

Paraît le 2ème jeudi de chaque mois.

Publiée par 'La Gazette Littéraire Enrg.. Geo.-H. Méthot,, directeur-propriétaire, Gérard Lavallée, rédacteur.

Rédaction et administration : 1750, rue Saint-Denis, Montréal.
Prix de l'abonnement: 50 sous par année.

TARIF DES ANNONCES :

1,000 lignes	9c la ligne
3,000 lignes	8c la ligne
5,000 lignes	7c la ligne
10,000 lignes	6c la ligne

"La Gazette Littéraire" est imprimée par L'Eclaireur de Montréal, Inc.

Quelques considérations sur le problème des livres de prix

Je ne tiens pas à renouveler la polémique entretenue par divers journaux et dont M. Georges Langlois nous donnait un écho dans L'ORDRE de samedi dernier. Pourtant, la question du livre d'étrenne reste encore en suspens, sans qu'on ait trouvé un moyen de la résoudre pour satisfaire tout le monde, (y compris les éditeurs).

Placés en observateurs, car nous ne sommes pas intéressés dans la vente des livres d'étrennes, nous avons pu constater diverses choses qu'il est important de souligner, en marge des entrevues aux journaux de Monsieur Renou, de la Maison Mame.

M. Renou a cité très à point, quelques statistiques que nous publiions dans notre journal il y a quelques mois, pour déplorer le chiffre insignifiant de notre commerce de livre français. — Il a fait état, en outre, de notre exposé sur les tarifs douaniers, les commentant à peu près de la même manière. — C'est bien, mais il n'aurait pas fallu qu'il prît le même ton pour déplorer la baisse sensible des affaires canadiennes de la Maison Mame, baisse survenue à la suite de la décision des commissions scolaires de notre province de pratiquer l'économie.

Il est une chose que je tiens à dire enfin, l'ayant constatée depuis longtemps, mais que l'occasion de déclarer manquait. Les livres de récompenses accordés aux enfants de nos écoles, fournis de toute éternité par la Maison Mame, furent aussi, de toute éternité, d'infectes "galettes", comme nous nous plaisions à les désigner. Je n'en ai pas souffert personnellement, car je n'ai jamais obtenu de ces récompenses, soit que je fusse le cancre intermittent des diverses institutions qui m'hébergèrent ou pour toute autre raison, qu'il est inutile de déterminer. Si le repos forcé dans l'échange des "galettes" rutilantes donne à leurs éditeurs le loisir de songer à les transformer en quelque chose de plus moderne et surtout moins plat, (je vous défie de trouver un "premier de classe" qui ait lu toute sa charge de prix), la crise aura eu du bon et nos élèves seront peut-être attirés à mériter des livres qu'ils sauront intéressants.

Pour ce qui concerne le cas du livre canadien de préférence au livre français comme livre d'étrenne, il ne m'appartient pas d'en faire le choix. Il va de soi que nous devons préférer le livre canadien, en autant qu'il peut remplacer l'autre et, dans le passé, "galette" pour "galette", nous devions encourager l'industrie nationale qui valait bien la française.

L'économie des commissions scolaires n'a pas été intégrale, en ce sens que certaines récompenses furent attribuées aux élèves, du moins dans plusieurs institutions que je connais. Ceux qui n'ont pas le bonheur d'avoir des fils ou des filles à l'école sont dans l'ignorance absolue de ce que des génies enfantèrent comme idées de récompenses à donner pour remplacer les petits Mames en défaut. Je ne vous laisserai pas languir davantage. Nos enfants arrivèrent (pas les miens encore), chargés de "magnifiques" prix: des statuettes, des "balles molles", probablement pour illustrer l'esprit du donateur, et parmi cent autres objets hétéroclites, d'affreux Rin-tin-tin de plâtre, peinturlurés de vives couleurs, à la façon de nos ancêtres peaux-rouges, comme dirait Victor Forbin, et devant lesquels certaines mères purent se pâmer d'aise, sinon d'horreur. Je vous laisse le soin d'apprécier à son mérite, une telle invention.

Maintenant, pour en revenir à la question des récompenses scolaires, il est évident que le livre ne saurait être remplacé par toutes sortes de bibelots. Toutefois, quels qu'ils soient, la presque totalité de ces récompenses sont très mal attribuées après avoir été très mal fabriquées et achetées par des commissions qui n'ont aucune idée de ce que c'est que de faire un cadeau intelligent.

L'achat des livres de prix devrait se faire par des hommes compétents et, d'autre part, chaque éducateur, ou professeur, devrait en contrôler soigneusement la distribution. Il est le seul à pouvoir déterminer que tel élève, par exemple, a des goûts marqués pour la chimie ou la physique; il est donc inutile de le gratifier d'une VIE DE BERTRAND DU GUESCLIN. Tel autre, qui préfère l'histoire, ne se verra pas poussé bien fortement dans la matière que ses aptitudes lui font aimer, s'il reçoit comme prix de ses efforts un René Bazin quelconque; c'est suffisant pour le dégoûter à jamais d'ouvrir un livre. Un point, également très important, serait de suppléer à la quantité par la qualité. Qui n'a pas déjà vu certains "brillants" élèves de nos collèges gratifiés de si nombreux et énormes prix qu'il leur fallait requérir une voiture pour les transporter. Les plus gros livres de prix sont les plus bêtes, très souvent, et combien plus utile et surtout plus apprécié d'une personne intelligente aurait été tel petit ouvrage de modeste apparence, à la place de ces pavés monstrueux, imprimés en caractères d'abécédaire, aux textes vaseux et dont la seule vue peut faire frémir d'horreur comme cette édition française (destinée aux récompenses) des MEMOIRES de M. de Gaspé. Je cite cet ouvrage, parmi des centaines d'autres, pour avoir éprouvé un insurmontable dégoût à la vue d'un tel habillage pour un si aimable livre.

Donner des livres en récompense aux élèves, c'est le plus logique. En les choisissant non pour leur épaisseur ou leur dorure, mais pour leur valeur, vous aurez des chances qu'ils soient lus et que le jeune homme ou la jeune fille qui les recevra au terme de ses études les lira pour acquérir ensuite le goût de la lecture et de la culture. Malheureusement, jusqu'à présent, dès qu'il a terminé ses études, l'étudiant ferme ses livres pour toujours. Il a oublié ou il ne sait pas que les années de classes ne sont qu'une préparation à la culture qu'il doit durant toute sa vie chercher dans la lecture. En donnant des livres intelligents vous lui ouvrirez une voie spirituelle plus agréable que toute autre.

Gérard LAVALLEE.

FAITES DE

METHOT

VOTRE

LIBRAIRE

Un Cas de Bibliophagie

Les bibliographes se sont jusqu'ici fort peu préoccupés des livres mangés, soit par les hommes, soit par les animaux. La question, à vrai dire, n'est pas de celles qui font grandement avancer la science. Aussi ne cite-t-on, sur ce sujet, que les quelques notes qu'Octave Delapierre publia, sous le pseudonyme d'Onésyme Durocher, et qui ont pour titre: *De la bibliophagie.*

Pous nous, qui pensons que rien de ce qui touche au livre ne doit être étranger au bibliophile, nous demandons au lecteur la permission de lui signaler un cas de bibliophagie peu connu, en tout cas non cité par Octave Delapierre.

C'est une lettre de Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, à Guigues, prieur de la Grande Chartreuse. La lettre date des premières années du XIIe siècle:

". . . . Adressez-nous, s'il vous plaît, écrit Pierre, le plus grand manuscrit des Epîtres de saint Augustin, qui, au début, contient les lettres du saint docteur à saint Jérôme et celles que saint Jérôme lui a écrites; car, par accident, dans une de nos obédiences, un ours a dévoré la plus grande partie de notre manuscrit de cet ouvrage . . ."

La placidité avec laquelle s'exprime le vénérable abbé de Cluny laisse presque supposer qu'il était accoutumé à ces accidents, et que les ours du Mâconnais venaient volontiers faire quelques repas dans la bibliothèque des révérends pères. Que les temps sont changés! Il n'y a plus à Cluny ni pères, ni livres, ni ours!

Les tentations de Simone Routier

On ne lit plus les poètes et l'on se méfie surtout des femmes et des jeunes filles qui publient des vers. C'est bien dommage, car elles savent toujours, souvent dans un amas de paroles sans suite et sans aucun sens, glisser quelques pensées, quelques expressions qui sont véritablement des trouvailles. Simone Routier est une des deux Canadiennes (cherchez l'autre) qui, de l'avis du soussigné, ont absolument raison de nous livrer le secret de leur âme en des vers qu'elles s'efforcent de rendre aussi peu ennuyeux que possible. Simone Routier parvient toujours à nous intéresser, et c'est bien le plus qu'on soit en droit de lui demander.

"Elle ne sait pas encore choisir", nous dit son préfacier, M. Fernand Gregh, et elle publie quelques insignifiants poèmes. Qu'importe, puisque c'est pour mieux nous faire apprécier des perles (des perles, au sens non péjoratif, mais le plus laudatif du mot).

Les meilleurs poèmes des "Tentations" sont, et de beaucoup, ceux qui chantent l'amour et le voyage. Simone Routier en a d'autant plus de mérite, car ce sont là des thèmes sur lesquels il est devenu très difficile de broder.

Il convient de lire ce recueil pour trois raisons: l'auteur est Canadienne, elle est jolie, et ce qu'elle écrit n'est jamais banal.

Willie CHEVALIER.

L'Ex-libris de Victor Hugo

Aglaus Bouvenne, qui a l'honneur d'avoir inventé les plus fameux Ex-Libris de la fin du siècle dernier, semble, en combinant le monogramme du poète titan, s'être inspiré du vers mémorable d'Auguste Vacquerie:

Les tours de Notre-Dame
étaient l'H de son nom!

Cet Ex-Libris n'a pas dû tirer à fort grand nombre, car la bibliothèque du maître était un mythe, et, si nous en croyons M. Paul Meurice, les livres de Victor Hugo auraient tenu dans le meuble le plus exigu. Un exemplaire de la Bible formait la tête de cette bibliothèque de moins de cinquante volumes.

La critique et les pontifes littéraires

Simple note relevée dans "Vient de paraître":

MES CAHIERS. Tome II, par Maurice Barrès. — Toujours le même: prudent, poseur, engoncé, à vingt-cinq comme a soixante ans. Croquemort à sang de grenouille, de la naissance à la mort. De tels "cahiers", certaines confidences devraient disparaître avec leurs auteurs. (George Besson).

20e édition

LA POLICE POLITIQUE

SES MOYENS ET SES CRIMES

par

LEON DAUDET

Ce qui, dans ce livre, étonnera les adversaires de M. Daudet, c'est si j'ose dire, une sorte de modération implacable. De l'immense dossier que lui ont fourni vingt années de direction politique et de combat. M. Léon Daudet n'a retenu que l'incontestable et le plus sûr. Inutile d'ergoter sur ses affirmations, il les choisit inattaquables.

J. P. Maxence (*Gringoire*)

$1.25

Vient de paraître

R. RUMILLY

PAPINEAU

En vente chez Méthot - - - - $1.00

COUPON-PRIME

Le prix de votre journal remboursé.

Un accord ayant été conclu avec la *Librairie Méthot* de Montréal, la direction de *La Gazette Littéraire* a l'avantage d'offrir à ses lecteurs un moyen de se rembourser le coût d'achat du journal.

Vous n'avez qu'à découper la présente annonce et la joindre à une commande de livres adressée à la Librairie Méthot pour obtenir le crédit équivalent au prix de la *Gazette Littéraire*, soit cinq sous.

Les abonnés se trouveront à bénéficier d'un remboursement plus considérable, puisqu'ils pourront utiliser douze coupons pour le prix de cinquante sous que leur coûte l'abonnement.

La seule condition est que le crédit d'UN SEUL coupon est valable par achat. Par conséquent, il ne sera pas possible d'obtenir, disons un volume d'un dollar avec vingt coupons, mais bien le crédit d'UN SEUL SUR L'ACHAT. (Coupon numéro 8)

◆ LES LIVRES QU'IL FAUT AVOIR LUS ◆

LA VIE D'ALARIC, de Marcel Brion. Quand la vogue des vies romancées n'aurait eu d'autre résultat que celui de faire éclore des livres comme LA VIE D'ATTILA et LA VIE D'ALARIC de M. Marcel Brion, il faudrait pardonner beaucoup à ce genre hybride et misérablement symptômatique. — Ce n'est pas calomnier le public, même lettré, que de le croire extrêmement peu informé des faits et gestes de ces grands barbares. Leurs noms résonnent dans sa mémoire sans y éveiller de souvenirs bien précis, en dehors de quelques gestes particulièrement expressifs, et leur personnalité se meut dans des brumes qui lui dérobent toute précision des traits et des lignes. Lisez les livres de M. Marcel Brion et vous apprendrez ou vous vous rappellerez qu'il ne manqua pas d'historiens — ils pullulent aux époques de décadence, — et que ces historiens, pour être dédaignés des programmes, n'en ont pas moins recueilli une riche moisson de faits et de détails précieux. Grâce à Zosime, à Eunape, à Sozomène, à Théodoret, à Symaque, à Glaudien, à Jarnandès et à divers autres, Marcel Brion réussit la difficile tâche de rendre la vie à ce lointain fantôme qu'était pour nous Alaric. Etonnante figure de demi-barbare, en train de s'assimiler la civilisation romaine et d'en user à son profit! Alaric et ses Goths revivent sous nos yeux. Et de les suivre dans leur épopée, on éprouve je ne sais quelle anxiété, l'inquiétude de respirer dans une atmosphère si lointaine et si proche à la fois, de rencontrer tant de similitudes imprévues entre ces temps et les nôtres, pareillement incertains, lourds de catastrophes et riches de possibilités mal définies.

✧ ✧ ✧

SALOMON, d'Edmond Fleg. "Un conte des mille et une nuits juives", proclame l'éditeur. C'est une fantasmagorie étincelante, une oeuvre de fantaisie, qui vous transporte dans le monde du rêve et de l'imagination, si habilement, avec tant de nuances et de détails juifs, bibliques et profanes, qu'il faut vraiment admirer comment l'art du poète a su fondre en une histoire unique tant de récits, historiques et légendaires, qui eurent pour thème la vie du fils de David. — L'Art du poète, avons-nous dit. C'est un poème, en effet, qu'a écrit ici, en prose, M. Edmond Fleg. Il en avertit très loyalement ses lecteurs en son avant-propos et les prévient des libertés qu'il ne craindra pas de prendre à l'égard soit du récit biblique, soit des innombrables contes et fables qui en sont sortis. Ainsi prévenus, nous ne nous étonnons plus de constater ici un invraisemblable, mais habile mélange de toutes les données traditionnelles sur les ouvrages de Salomon. Seulement, après le délassement qu'aura fourni cette lecture, n'hésitons pas à consulter quelque solide manuel qui nous replacera dans le réel et dans la vérité.

DIX SEMAINES AVEC LES BANDITS CHINOIS, de M. J. Howard. On parle encore beaucoup des bandits chinois, le Japon n'ayant pas encore réussi à imprimer sa paix sur la Chine entière. Si l'on veut savoir au juste ce qu'ils sont, presque les voir en chair et en os, on peut lire ce livre. C'est un récit exact et vécu. Pendant quatre-vingts jours, le docteur J. Howard, médecin américain, a été leur prisonnier. Forcé de les suivre, souvent de les servir, menacé d'être fusillé si ses amis ne le rachetaient pas à prix d'argent et d'armes, obligé même d'évaluer sa propre valeur, il n'a pas perdu son sang-froid. Bon observateur, il a noté jour par jour, heure par heure, avec force détails, les événements, les incidents, les conversations, les déplacements, et maints détails curieux de la vie privée de ces bandits. Document précieux, sans aucune sentimentalité, sans plainte pour les mauvais traitements, sans jactances ni fausse modestie, où l'auteur avoue ses répugnances, sa fatigue, même un jour sa peur de la mort. — Enfin, le jour de la délivrance finit par luire, et le docteur Howard, délesté de cinquante livres de son poids, retrouva enfin sa femme et son fils. Il nous dit cela du même ton flegmatique avec lequel il raconte avoir traversé un ruisseau. Cette absence d'imagination et de sentiments accuse, mieux que tout, l'absolue objectivité de ce récit, ou plutôt de ce procès-verbal.

TOUS LES LIVRES CITES DANS LE PRESENT NUMERO DE "LA GAZETTE LITTERAIRE"

peuvent être obtenus de

LA LIBRAIRIE WILFRID METHOT

1750, rue Saint-Denis — Montréal.

Tel. LAncaster 4708

VIENNE LA ROUGE, par Jérome et Jean Tharaud	$1.00
SI C'ETAIT VRAI, par Roland Dorgelès	$1.25
MES CAHIERS (Tome VIII) "La Palestine" par M. Barrès	$2.10
LE LIVRE DE SAN MICHELE, par Axel Munthe	$1.75
CETTE FEMME QUI FUT DIVINE, par Pierre Frondaie	$1.00
CONFUCIUS EN PULL-OVER, par Maurice Dekobra	$1.00
LES CODES ROOSEVELT, par H. Dubreuil	$1.25
MARINS D'EAU DOUCE, par Guy de Pourtalès	$1.00
LE CHAPELET ROUGE, par Maurice Leblanc	$1.00
LA POLICE POLITIQUE, par Léon Daudet	$1.25
CLOCHEMERLE, par G. Chevallier	$1.25
LE NAIN, par Marcel Aymé	$1.25
LES AVEUX ETUDIES, par Jacques de Lacretelle	$1.25
OMBRE ET SOLEIL D'ESPAGNE, par Raymond Recouly	$1.00
ANDRE GIDE, par Emile Gourian	$1.00
COURS D'INTERPRETATION, par Alfred Cortot	$2.25
GUY MERVYN, par Florence Barclay	$1.25
DISCOURS DE GUERRE, de GEORGES CLEMENCEAU	$1.25
LA CHASSE DES ANIMAUX A FOURRURE AU CANADA, par Benoît Brouillette	$2.50
LA RIVIERE-A-MARS, par Damase Potvin (Ed. ordinaire)	$0.75
le même, exemplaires sur papier Eggshell blanc	$1.00

(Ajouter 10% aux commandes postales pour frais de port.)

"Combat avec l'ange"

de Jean Giraudoux

Il semble impossible de trouver un auteur qui, plus que Jean Giraudoux, soit "intelligent" au sens que maintenant l'on donne à ce mot. Et, de tous ses livres, il n'en est aucun qui donne davantage l'impression d'un homme comprenant toutes choses, je veux dire tout sentiment, toute sensation.

"Combat avec l'Ange" est l'histoire d'une jeune femme née pour être à jamais la proie du bonheur. Elle s'en lasse, car elle est humaine. Elle fait l'impossible pour connaître le malheur, dont la seule vue lui est cachée du fait d'une vaste conspiration des êtres et des événements. Après une course éperdue vers le malheur, il lui faut se rendre à l'évidence, admettre en elle et pour toujours le bonheur, et s'y résigner.

Faut-il ajouter que ce récit, par l'art de Giraudoux, est extrêmement attachant, d'un intérêt à chaque page renouvelé? Cet écrivain, comme l'on sait, voit tout différemment de nous. Qu'il soit artificiel, au gré de certains critiques au visage si allongé, c'est bien possible. Mais puisque c'est sa manière, à lui, d'être naturel . . .

Disons aussi que le "Combat avec l'Ange" nous fait pénétrer, en quelque sorte, dans l'intimité de Briand que l'auteur se garde de nommer, mais que l'on reconnaît bien. (On sait que Giraudoux fut longtemps haut fonctionnaire au quai d'Orsay.)

Bref, il faut lire ce dernier livre de Jean Giraudoux pour trouver un auteur français aussi subtil et "comprehensive" que Stefan Zweig et Aldous Huxley.

Willie CHEVALIER

NAISSANCES

VIVRE, cahier plein de saveur et d'ardeur, comme cette jeunesse impatiente qui le rédige.

LE QUARTIER LATIN, renaissance plutôt que naissance, digne des meilleures publications françaises. Il y a loin de l'ancien QUARTIER LATIN, amorphe, babillard, jeunefillesque, heureusement décédé l'an dernier, à ce nouveau journal.

G. L.

Nous enverrons sur demande n'importe quel numéro de notre journal

L'ORDRE a publié entre autres choses, au cours de septembre :

d'OLIVAR ASSELIN

La famine en Russie
M. Houde s'émancipe (à propos du comité consultatif des finances)
M. Asselin et la Légion d'Honneur
Le Canada français et la Banque du Canada
Sur deux discours de M. Taschereau
La grève du textile américain
Pourquoi nous étions 300,000 (pour recevoir la délégation française)

de LUCIEN PARIZEAU

Nationalisme
Un lycée français
L'isolement de l'Etat

d'ANDRE BOWMAN

La nouvelle doctrine libérale anglaise
Hitler, est-ce la guerre?
Russie et S. D. N.

de PIERRE BOUCHER

Critiques de cinéma

de GEORGES LANGLOIS

Qui remplacera M. Maher?
L'année artistique
Revue quotidienne de la presse canadienne
Articles quotidiens sur le théâtre et la musique
Revue des spectacles

de JEAN-MARIE NADEAU

Finances publiques et reprise économique
L'évolution du droit privé franco-canadien
L'industrie du chômage
Pourquoi la vie est chère

de DOLLARD DANSEREAU

La fraude électorale
L'immigration britannique
L'Etat, homme d'affaires
L'assurance-chômage

Quelques collaborateurs:

Robert de Roquebrune — Berthelot Brunet — Philippe Bertault — Valdombre — Clément Marchand — Albert Pelletier — Alfred Desrochers.

L'ORDRE

QUOTIDIEN DU MATIN

Directeur-fondateur : OLIVAR ASSELIN

Pour tout renseignement, écrivez à

Case 4018, Hôtel des Postes, ou 180 est, rue Sainte-Catherine, MONTREAL.

◆ LES LIVRES QU'IL FAUT AVOIR LUS ◆

LA POLICE POLITIQUE, SES MOYENS ET SES CRIMES, par Léon Daudet.

Le courage lucide, l'impavidité de l'intelligence et du coeur donnent au style certaine fièvre ardente, certain élan irremplaçable, certaine précision cruelle qui, d'un livre juste, bien documenté, tantôt implacable, tantôt souriant, font un grand livre. Jamais peut-être jusqu'ici l'art incontestable du polémiste n'avait atteint ces graves sommets. Il y a en effet, dans de tels chapitres, un mélange de sérénité et de force, d'audace et de nuances, d'élan et de sobriété qui ne peut manquer de surprendre. M. Léon Daudet n'écrit pas pour la distraction de quelques badauds de la politique de couloirs ou de quelques dilettantes sans courage intellectuel. Il désigne des assassins et des corrompus. Il stigmatise un organisme, une association, une bande (la Sûreté générale), qui, depuis trente ans, exécute les Français par ordre, et décuple l'ignominie de ses basses besognes en essayant, par des apparences de "suicide", de faire mentir ses victimes jusque dans leur mort. M. Léon Daudet, dont le propre fils a été assassiné par cette police à tout faire, a éprouvé jusque dans ses plus chère affections ses atteintes, ses chantages, ses crimes. Il est donc deux fois qualifié, par l'intelligence et par le coeur, pour le dénoncer. Ce livre nous éclaire singulièrement sur la tragédie que vit la France de nos jours.

✧ ✧ ✧

VIENNE LA ROUGE, par Jérôme et Jean Tharaud.

Les tragiques événements qui ont eu Vienne pour théâtre restent d'intérêt encore important, pour le lecteur qui s'intéresse à la politique européenne. Immédiatement après les émeutes et le massacre des socialistes en février, les deux frères Tharaud publièrent cette enquête sur la situation de cette partie de l'ancien empire Austro-Hongrie. Pour mieux se documenter, ils sont allés à Vienne et leur récit a profité de ce qu'ils ont vu et entendu. On s'attendrait dans une histoire, due à deux romanciers aussi habiles, à trouver des parties romancées; il n'en est rien. C'est une preuve de bon goût et de probité historique qu'il est agréable de mentionner. Le drame viennois s'est joué entre deux parties : les chrétiens sociaux et les démocrates socialistes. — Les auteurs nous font l'historique détaillé de ces partis et ces détails nous éclairent parfaitement sur la situation actuelle de l'Autriche et sur sa destinée politique. — Bien que l'affaire Yougoslave éclipse pour un moment les événements d'Autriche, il n'en est pas moins très important de se documenter sur ceux-ci qui restent encore le principal sujet d'inquiétude en Europe.

✧ ✧ ✧

LES CODES DE ROOSEVELT, par H. Dubreuil.

Nos lecteurs n'ont certainement pas oublié deux ouvrages précédemment parus de M. Dubreuil, intitulés STANDARDS et NOUVEAUX STANDARDS, qui nous apportaient une vue très vivante de l'Amérique au maximum de la prospérité. Voici maintenant la "crise" d'une violence extrême. On a beaucoup abusé de l'expression "l'expérience Roosevelt"; M. Dubreuil proteste contre cette désignation pseudo-scientifique qui suppose que le président des Etats-Unis aurait les mains libres, comme un savant qui inocule un cobaye! En réalité, à une situation tragique, il a fallu apporter des solutions d'urgence, souvent fragmentaires, mais résolument pratiques telles que les fameux "codes" appliqués aux industries : bien loin d'être un idéologue, M. Roosevelt devrait être comparé au Carnot de 1792, qui organisa la défense de la "patrie en danger". Au reste, l'oeuvre de M. Roosevelt, quelle qu'en soit l'issue, aura sa répercussion sur l'avenir du monde entier et nous ne pouvons nous en désintéresser. Le livre est à la fois documenté et d'une lecture agréable.

✧ ✧ ✧

DIEU ET MAMMON, de François Mauriac.

Essai court, mais plein, ou Mauriac cherche à définir sa position dans l'Eglise. Chrétien dès le berceau, il a échoué à devenir mécréant. Sa vie religieuse ne doit d'ailleurs rien à l'empreinte de l'éducation ni aux émotions liturgiques : il a surmonté ces influences. Au vrai, la Croix s'attache à lui; il faut qu'il la porte. (Ici belles pages sur Rimbaud, voué mais rebelle à la croix, et qui pourtant dut l'endosser à l'heure suprême). — Si Mauriac est romancier, ce n'est pas pour servir Mammon; s'il est prisonnier de l'art, c'est sur un plan surnaturel. (Ici portrait des artistes des artistes libertins qui ont la hantise et la terreur du néant; digression sur l'illusoire éthique de la joie conquérante). Aux incroyants férus d'héroïsme, Mauriac oppose que, seul, le vrai chrétien vit dangereusement. — La partie tragique de l'opuscule est celle où Mauriac parle des responsabilité de l'artiste qui, dans le roman, engendre des créatures pécheresses. Mauriac ne résout pas ces difficultés; il nous confie ses déchirements. Falsifier le réel? jamais. Ne plus engendrer? impossible. Pourtant les dernières pages, où s'affirme l'esprit d'amour, d'humilité, de soumission, indiquent la voie du salut.

LES CELIBATAIRES, par Henry de Montherlant.

LES CELIBATAIRES est un roman en vérité admirable. L'ironie le hérisse, et cette colère qu'il faut appeler la colère d'amour. C'est oeuvre de moraliste pittoresque, (si les mots ne jurent pas ensemble) qu'il a entreprise et magistralement réussie. Je crois avoir découvert, non l'idée, mais le sentiment qui a présidé à l'élaboration de son livre, encore que celui-ci ne veuille rien prouver : c'est l'horreur de l'abdication, l'horreur de la faiblesse ou de la lâcheté. Qu'on le remarque : il n'y a rien de chrétien dans l'inspiration des CELIBATAIRES (ces hommes qui n'ont jamais revêtu la robe prétexte). Rien de stoïcien, non plus; ni de fataliste. C'est un artiste-humaniste de la Renaissance, un fils spirituel de Cellini, un disciple de Gobineau, qui a buriné cette eau-forte, en versant du vitriol dans les traits creusés par son style. — Peu de pages plus caractéristiques, à cet égard, que celles qui narrent la promenade de Léon de Coantré à Montmartre, ont été écrites depuis longtemps. C'est littéralement sous les crachats de l'auteur que le pauvre bougre fait là son chemin de croix... La timidité passe là un bien mauvais quart d'heure — un quart d'heure qui a la durée de l'éternité! M. de Montherlant nous avait habitué à le voir dérouler de belles périodes, à la Chateaubriand. Cette fois, il désarticule sa phrase avec une brusquerie volontaire; il l'accidente de cassures qui feignent la gaucherie. Il blague, Il gamine. Mais quelle verdeur et quel éclat!

(Mercure de France)) John CHARPENTIER.

✧ ✧ ✧

D'AUTRES BETES QU'ON APPELLE SAUVAGES, par André Demaison.

Les profanes trouverons à lire les pages de M. Demaison un surprenant plaisir. L'auteur de Diato nous y présente deux jeunes lionceaux, une famille d'aigrettes, Zib le chacal, et nous peint la mort d'une vieille connaissance, Tân l'antilope, que nous avions rencontrée autrefois dans LE LIVRE DES BETES QU'ON APPELLE SAUVAGES. Enfin, les trois personnages du récit qui s'intitule "Trois pauvres diables" où l'on retrouve l'auteur tout entier, avec son humour discret et féroce, sa puissance de description, sa science familière des êtres et des choses, et cet air de grandeur profonde et simple dont il revêt si exactement ses tragédies animales. "Trois pauvres diables", c'est l'histoire d'un cheval et d'un taureau venus du pays des Peulhs avec un troupeau décimé par un long voyage et la mouche tsé-tsé : une panthère atteinte aussi de la maladie du sommeil vient en quelque sorte confronter sa détresse avec celle du cheval et du taureau. Tout cela est très beau et très émouvant, — et conté par M. Demaison avec cette simplicité de moyens qui est le signe du grand art. Dans un genre difficile et rabattu, qui peut prêter à tant de faux-pas d'ordre psychologique et sentimental, M. André Demaison fait entendre, sans erreur aucune, un accent très digne de séduire et qui n'appartient qu'à lui.

✧ ✧ ✧

LA PREMIERE TRAVERSEE DE L'AMERIQUE DU SUD EN AUTOMOBILE, de Roger Courteville.

C'est un raid de quatorze mille kilomètres qu'a fait un français, M. Roger Courteville, en traversant pour la première fois en auto toute l'Amérique du Sud, de Rio de Janeiro à La Paz et Lima, donc à travers le Brésil, la Bolivie et le Pérou.—Il fallait toute l'ardeur de la jeunesse (M. Courteville n'avait pas trente ans) et un courage extraordinaire pour tenter une pareille aventure. Beaucoup croyaient qu'ils couraient à la mort: ils la frôlèrent en effet plusieurs fois. On lira les péripéties de cette dangereuse odyssée à travers des forêts infestées par les Indiens, par les jaguars, par les moustiques plus terribles encore que les fauves dans des marécages où l'auto s'enlise et où il faut faire des prodiges pour la tirer des ornières. Ces pages toujours intéressantes, souvent dramatiques, on de quoi passionner le lecteur, c'est en même temps une superbe leçon d'endurance et d'énergie.

BULLETIN D'ABONNEMENT

La Gazette Littéraire,
1750, rue Saint-Denis, Montréal.

Veuillez trouver ci-joint la somme de 50 sous pour un abonnement d'un an à *La Gazette Littéraire* à compter du prochain numéro

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... *Province* .....

N. B. — Pour vos versements, veuillez de préférence nous adresser le montant par bons postaux.

S'il n'était pas NOUVEAU, il ne serait RIEN :

Le QUILLET se refuse à rivaliser avec les formules du passé: il oriente vers la vie une génération vivante!

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE

EST LE DICTIONNAIRE DE NOTRE TEMPS PAR SA FORMULE NOUVELLE – SON PLAN INEDIT – SA TECHNIQUE NEUVE – SON ESPRIT MODERNE

IL NE VOUS DONNE PAS SEULEMENT, DANS L'ORDRE ALPHABETIQUE TRADITIONNEL, LA TOTALITE DES MOTS DE LA LANGUE FRANÇAISE : MAIS

LA MANIERE DE S'EN SERVIR

Mise au point méthodique et pratique des connaissances humaines il

ENSEIGNE ET RENSEIGNE L'HOMME D'AUJOURD'HUI

MAISON DU LIVRE FRANCAIS DE MONTREAL, Inc

1750 rue SAINT-DENIS - MONTREAL **Tél. LAncaster 4708**

UNE EVOLUTION DE LA PENSEE HUMAINE... UNE DATE DANS L'EDITION...

A chaque époque sa formule

LE DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE

QUILLET

est le dictionnaire de notre temps

Le Dictionnaire Encyclopédique QUILLET, mise au point méthodique et pratique des connaissances humaines, *vient de paraitre.*

C'est un Dictionnaire NOUVEAU, conçu et et réalisé selon une formule neuve, à l'usage des Temps Modernes.

Le Dictionnaire Encyclopédique QUILLET contient non seulement, dans l'ordre alphabétique usuel, la totalité des mots de la langue française, des milliers de noms géographiques, de biographies historiques, de termes techniques, de donnés scientifiques; non seulement des tables, des tableaux, des cartes, des résumés et une abondante illustration en noir et en couleurs, mais sous une forme didactique directe et moderne, une grammaire française complète, des traités complets et pratiques de mathématiques, de géographie, d'histoire, de sciences naturelles, de mécanique, d'électricité, de toutes les grandes branches du savoir.

Le Dictionnaire Encyclopédique QUILLET, par conséquent, n'est pas seulement une oeuvre d'analyse, mais une oeuvre de synthèse. Sa devise : **Renseigner et enseigner l'homme d'aujourd'hui.**

Le
QUILLET,
contrairement aux
ENCYCLOPEDIES
connues, n'est pas un monument encombrant qui accable par son poids et par son volume. Tout y est concentré et l'inutile en est expurgé sévèrement.

CE TOUR DE FORCE A PERMIS D'EN REALISER UN AUTRE :

Une économie considérable dans le prix global. Par le temps présent cet avantage est précieux.

Au prix actuel du papier, on sera plus heureux de trouver en six tomes ce qu'il aurait fallu chercher dans douze ou dans vingt.

Notre But

Mettre à la disposition de l'Homme d'Aujourd'hui les éléments essentiels qui lui permettront de réaliser ses aspirations.

Tel est le but de notre effort. Vous en serez l'unique juge : au public, et au public seul, la Librairie Aristide Quillet s'en remet d'apprécier une oeuvre qui lui est entièrement dédiée. L'on nous critiquera — c'est humain, et c'est inévitable — parce que notre entreprise se déploie dans un domaine où de nombreuses activités se sont déjà exercées; ou, au contraire, parce que notre dictionnaire est si nouveau, qu'il ne ressemble à aucun dictionnaire existant. N'importe!... Nous sommes des modernes qui avons travaillé pour des modernes : nous voulons orienter vers la vie une génération vivante. Rien de grand ne se fait sans une foi : nous avons eu foi en notre temps: le DICTIONNAIRE ENCYCLOPEDIQUE QUILLET a voulu, délibérément, vous être indispensable. Il le sera.
Vous attendiez le dictionnaire qui satisfait en même temps à ces divers besoins. Le voici. Il s'appelle le QUILLET !

VOULEZ-VOUS UN DICTIONNAIRE ? Naturellement. La base élémentaire, fondamentale, de toute force dans la vie, de tout pouvoir sur soi-même, sur les autres et sur le monde, c'est la possession assurée du vocabulaire : et non seulement des mots, mais de la langue. Et non seulement du français, mais de toutes les connaissances humaines auxquelles il initie l'esprit.

ALORS ... Alors, nous avons délibérément renoncé à former des "mandarins", de purs intellectuels, des savants, Mais nous avons décidé de vous offrir ce que ne vous donne aucun lexique existant. Non seulement la totalité des mots de la langue française, mais la "manière" de vous en servir.
Le QUILLET n'est pas un répertoire mécanique, mais un instructeur humain, vivant; chacun de nous, hors sa spécialité, ignore bien des termes et bien des choses. Par le QUILLET, vous vérifierez, à travers chaque mot, la "réalité" qu'il signifie, dans tous ses prolongements.

NOTRE METHODE ? Elle est simple : si simple qu'il a fallu pour l'appliquer, dépenser des millions et des années. Elle a consisté à ajouter à tous les éléments d'un dictionnaire illustré, neuf, moderne, au point jusque dans le détail — les éléments d'une encyclopédie complète, pratique, méthodique, utile.
Tous les mots français, plus une grammaire. Des milliers de noms géographiques, plus une géographie; de biographies historiques, plus l'histoire de chaque peuple, plus encore des tables de concordance historiques synchronisant les données de l'histoire universelle. Des milliers de termes scientifiques, plus un traité de chaque science : mathématiques, chimie, physique, botanique, anatomie, etc. . . Toutes les technique modernes: électricité, TS..F., moteur, cinéma, etc. . ., expliquées dans leur principe et leurs applications pratiques. La philosophie, la littérature, les arts, exposés sous forme de manuels détaillés illustrés à profusion.

VOTRE DICTIONNAIRE : voilà ce que nous avons créé. Pour vous pour vos enfants, pour toutes les circonstances de la vie où votre esprit exige un mot, un fait, une date, une idée, une notion générale, une donnée technique, une vision d'ensemble. Nous avons mis au point ce bon compagnon de votre vie quotidienne, soutien de votre action, récréation de vos loisirs, aliment de votre pensée : le QUILLET, votre dictionnaire, "le" DICTIONNAIRE DE NOTRE TEMPS.

LA MATIERE AU SERVICE DE L'ESPRIT : Une oeuvre ne serait pas neuve intellectuellement si elle ne l'était pratiquement: Un dictionnaire comme le QUILLET n'est réalisable que par les toutes dernières découvertes de l'Imprimerie. Et jusque dans le moindre détail, nous nous sommes adressés à l'Homme d'Aujourd'hui : ne fût-ce que par ce système d'onglets grâce auquel, comme dans tout répertoire de grande classe, le doigt se pose de lui-même sur le point recherché.

QUALITE TECHNIQUE D'autant que dans ce domaine, une seule qualité vaut : la perfection. Nous espérons l'avoir obtenue par le papier opaque, durable, doux à l'oeil comme à la main — par la netteté et la variété des tirages — l'appel à maintes ingéniosité dont, comme à une représentation théâtrale très bien faite, nul ne s'apercevra. Par la reliure solide, vigoureuse et d'un goût à la fois moderne et durable. Et par l'illustration. . .

UNE ILLUSTRATION RAISONNEE. . . Illustrer, c'est parfait : l'illustration délasse et instruit. Mais gare à illustrer n'importe quoi! Toute place, dans un pareil ouvrage, compte infiniment: nous l'avons réservée à des dessins qui puissent vous apprendre quelque chose. Quant à l'exécution, nos plus modestes figures ont le suffrage des artistes : conçues et exécutées ensemble, et sous une même direction, elles suffisent à déceler le caractère net, clair, exempt de fioritures, qui fait du QUILLET, matériellement aussi, un bel objet français moderne.

DES PHRASES ? NON : DES PREUVES. . . —Tout cela et tout initié en publicité moderne le reconnaitra — nous coûterait fort cher à dire, n'était que nous le savons profondément vrai. Et, à l'effort très grand que nous faisons pour vous faire parvenir notre "message", nous ne vous demandons de répondre que par un effort très minime, qui vous sera profitable et dont nous vous remercions d'avance:

Utiliser l'un des bons ci-contre.

Représentants acceptés s'adresser à :

BULLETIN
DE SOUSCRIPTION DE FAVEUR
AU PRIX ACTUEL DE LANCEMENT

Je soussigné, déclare souscrire à un Dictionnaire Encyclopédique Quillet en 6 volumes reliés, au prix de:
$90.00, au comptant, que j'inclus avec ma commande;
ou **$ 93.00** en 3 versements mensuels de **$31.00,** le premier inclus avec ma commande;
ou **$ 98.50** en 10 versements mensuels de **$ 9.85,** le premier inclus avec ma commande;
ou **$105.00** en 20 versements mensuels dont **$10.00** avec ma commande et la balance en 19 versements de **$5.00** chacun.

Nom.....*Prénoms*.....
Ville.....*Prov*.....
Adresse personnelle.....
Adresse de l'emploi.....
Profession.....

Biffer les modalités non acceptées.
Ecrire très lisiblement.
SIGNATURE :

Les commandes doivent être accompagnées du versement initial, par mandat ou chèque accepté et payable au pair à Montréal.

Les 3 premiers volumes sont livrables dans les 60 jours de la réception de la commande; les 3 derniers volumes ensemble au début de 1935, dans l'ordre de réception des commandes.

BON
DE DOCUMENTATION GRATUITE

Veuillez m'adresser, sans engagement de ma part, la documentation complète sur le Dictionnaire Encyclopédique QUILLET, y compris la plaquette "Preuves".

Nom.....*Prénoms*.....
Profession.....
Adresse.....
Ville.....
Province.....

LE **QUILLET**

EST COMPLET EN **SIX VOLUMES RELIES**

PAYABLES **$5.00** PAR MOIS

MAISON DU LIVRE FRANCAIS DE MONTREAL Inc.

1750 rue Saint-Denis - Montréal **Tel.: LAncaster 4708**

LES EXCLUSIVITÉS DE LA

Maison du Livre Français de Montréal, Inc.

BIEN MOUDRE & POUR TOUS

EDITIONS ENCYCLOPEDIQUES

LIBRAIRIE ARISTIDE QUILLET

★ ★

Histoire Universelle des pays et des peuples ---------- 8 vols. reliés

★ ★

La Géographie Universelle ---------- 4 vols. reliés, 2 atlas reliés

★ ★

Encyclopédie Autodidactique d'enseignement moderne 4 vols. reliés

★ ★

Nouvelle encyclopédie pratique de médecine et d'hygiène. ---------- 3 vols. reliés

★ ★

Nouvelle encyclopédie pratique de mécanique et d'électricité. ---------- 3 vols. reliés

★ ★

Encyclopédie Commerciale Quillet. ---------- 3 vols, reliés

★ ★

Encyclopédie Agricole Quillet. ---------- 3 vols. reliés

★ ★

Encyclopédie Coloniale. ---------- 2 vols. reliés

★ ★

La grande guerre illustrée par les combattants ----- 2 vols. reliés

★ ★

Les grands Classiques Quillet. ---------- 25 vols, reliés

★ ★

La vie de la Terre -- 1 vol. relié

★ ★

La cuisine moderne - 1 vol. relié

★ ★

Encyclopédie de la Politesse. ---------- 1 vol. relié

★ ★

Représentants exclusifs au Canada:

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, Inc.
1750, rue Saint-Denis, MONTREAL

Etes-vous intéressé dans une des Superbes collections énumérées dans cette page ?

ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, Inc.

qui vous fournira de plus amples informations ainsi que les conditions de souscription qui mettent ces ouvrages à la portée de TOUS.

LES GRANDS CLASSIQUES QUILLET ILLUSTRES

(Synthèse de la pensée française)

25 VOLUMES

luxueusement reliés, dos cuir raciné, format 12x18. Titres or qui les apparentent aux belles reliures du XVIIIe siècle.

LA COLLECTION CONTIENT 46 OUVRAGES COMPLETS

non compris les extraits, suivant le détail ci-après :

RESUME DE LITTERATURE
1. Faquet: Petite histoire de la littérature.

POEME EPIQUE
2. La Chanson de Roland.

LE THEATRE A XVIIe SIECLE
3. **Corneille:** Le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte.
4. **Racine:** Andromaque, Britannicus, Iphigénie, Phèdre.
5. **Molière:** Le Misanthrope, Tartufe.

ART POETIQUE—POEME EXTRAITS DIVERS
6. **Boileau:** L'Art poétique; La pléiade; **Malherbe** et **Balzac, Malebranche, Buffon;** Le Romantisme, **La Rochefoucaud.**

LES FABLES
7. **La Fontaine:** Fables: **Les fabulistes.**

PHILOSOPHIE
8. **Pascal:** Les Pensées. **Descartes:** Discours de la Méthode.

ELOQUENCE SACREE
9. **Bossuet:** Oraisons funèbres. **Bourdaloue, Fléchier, Masillon Lacordaire.**

LES FEMMES ECRIVAINS
10. **Mme de la Fayette:** La Princesse de Clèves. **Mme de Sévigné:** Lettres choisies.
11. **Mme de Staël:** L'Allemagne.

ROMAN EPIQUE
12. Fénelon: Télémaque.

PEDAGOGIE
13. **Jean-Jacques Rousseau:** Emile.
14. **Rabelais et Montaigne:** Extraits sur l'Education.

HISTOIRE
15. **Saint-Simon:** La Cour du Régent.
16. **Montesquieu:** Considérations sur les causes de la Grandeur et de la Décadence des Romains. **Buffon:** Histoire Naturelle. **Diderot** et les Encyclopédistes.
11. **Voltaire:** Contes choisis. Le Siècle de Louis XIV: anecdotes.

LE THEATRE AU XVIIIe SIECLE
18. **Regnard:** Le Légataire universel, **Le Sage:** Turcaret. **Beaumarchais:** Le Mariage de Figaro, le Barbier de Séville.

LES GRANDS PROSATEURS
19. **Chateaubriand:** Atala, René; Le Génie du Christianisme (extraits); les Martyrs (extraits). **Lamennais:** Paroles d'un Croyant.

ROMAN SENTIMENTAL
20. **Bernardin de Saint-Pierre:** Paul et Virginie. **Benjamin Constant:** Adolphe. **Lamartine:** Graziella.

POEMES ET CONTES
21. **Lamartine et Victor Hugo:** Poésies. **Alfred de Vigny:** Poésies. **Théophile Gautier:** Poésies.
22. **Alfred de Musset:** Poésies. On ne badine pas avec l'amour.
23. **Honoré de Balzac:** Contes philosophiques.

LE ROMAN HISTORIQUE
34. **Alfred de Vigny:** Cinq-Mars.
25. **Mérimée:** Chronique du temps de Charles IX. **Xavier de Maistre:** La jeune Sibérienne. **Charles Nodier:** Trilby.

Voulez-vous réussir dans la vie?

Etudiez l'Encyclopédie Autodidactique Quillet

ENSEIGNEMENT MODERNE PRATIQUE

en 4 BEAUX VOLUMES reliés dos cuir, format 21 x 29, plats toile, fers spéciaux, 2,000 pages de texte et de nombreuses illustrations

QUI VOUS PERMETTRA DE TOUT APPRENDRE, DE TOUT SAVOIR ET DE NE RIEN OUBLIER.

L'ouvrage contient des cours complets des diverses matières énumérées ci-dessous :

GRAMMAIRE FRANÇAISE	ARITHMETIQUE	BOTANIQUE	COMPTABILITE
LITTERATURE FRANÇAISE	ALGEBRE	DESSIN	DROIT PUBLIC
LITTERATURES ANCIENNES	GEOMETRIE	MUSIQUE	STENOGRAPHIE
LITTERATURES ETRANGERES	TRIGONOMETRIE	SPORTS	PHILOSOPHIE
LANGUES VIVANTES	GEOGRAPHIE	PHYSIQUE	ELECTRICITE
LES PAYS ET LES PEUPLES	ASTRONOMIE	GEOLOGIE	CHIMIE ORGANIQUE
ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE		CHIMIE	

L'ENCYCLOPEDIE PRATIQUE

de MECANIQUE et D'ELECTRICITE

en 3 Forts Volumes de 600 Pages de Texte environ chacun

RENFERMANT

14 Modèles de Mécanique et d'Electricité entièrement DEMONTABLES

Format (21 x 28 cm.), reliés dos cuir ½ chagrin, fers spéciaux du maître Dessinateur A. PIERSON. Le texte est abondamment illustré de plus de **4,200** dessins, clichés, schémas et de nombreux hors-texte en couleurs. Imprimé sur papier de qualité supérieure et sur caractères neufs d'une parfaite lisibilité, cet ouvrage constitue à l'heure actuelle le traité le plus complet qui se puisse concevoir.

L'Encyclopédie Agricole Quillet

en trois forts volumes illustrés, reliés dos cuir, format 22 x 29

2,000 pages de texte, illustré de 50 placches hors texte en couleurs

INDISPENSABLE A TOUS

Agriculteurs, Cultivateurs, Eleveurs, Horticulteurs, Viticulteurs, Ouvriers agricoles, Jardiniers, Pépiniéristes.

Une oeuvre jamais entreprise dans aucun pays — L'Histoire de notre temps écrite mois par mois.

LE MOIS

Vous renseigne sur toute l'actualité politique, économique, sociale, théâtrale, littéraire et scientifique du monde entier.

LE MOIS

SYNTHESE de l'activité mondiale.

LE MOIS, rédigé par des économistes, des savants, des littérateurs français et étrangers, s'efforce de tout voir, de tout lire, de tout comprendre; puis, ayant déterminé les valeurs, de choisir et de condenser.

LE MOIS, qui se tient AU-DESSUS DES PARTIS et n'écoute que la voix du bon sens, dresse tous les trente jours, en un volume aussi attrayant que substantiel, divisé en rubriques constantes et contenant les

OPINIONS INEDITES DE PERSONNALITES

de tous les pays, des amalgames photographiques, des schémas originaux, le bilan synthétique de l'activité mondiale dans tous les domaines. **LE MOIS** forme donc peu à peu, prise sur le vif.

L'HISTOIRE IMPARTIALE DE LA VIE CONTEMPORAINE.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

AU COMPTANT: $10.80 par année.

A TERMES: $12.00 pa rannée, ($2.00 avec la commande. (balance : $2.00 par mois.

Les souscripteurs devront faire remise de leurs versements par mandats postaux ou chèque PAYABLES AU PAIR à Montréal, établis à l'ordre de la MAISON DU LIVRE FRANÇAIS DE MONTREAL, INC.

Maison du Livre Français de Montréal, Inc.

1750, RUE SAINT-DENIS, Coin Ontario, MONTRÉAL

PETITE POSTE

G. Saint-Onge. — Bien entendu, nous ne pouvons tout lire et tout annoncer. Nous nous efforçons de choisir ce que nous croyons le plus propre à intéresser nos lecteurs. — Il est des auteurs que nous devons mettre de côté pour plusieurs raisons, dont la principale est celle d'être stupides ou ennuyeux. — M.D. que vous me citez en est un de ceux, en dépit de sa popularité, qui remplis toutes les conditions pour être ignoré.

◆

Madeleine S.—Vous auteurs favoris n'écrivent pas souvent, en effet. — Je puis vous annoncer dès maintenant que Madame Henri Ardel vient de publier un nouveau roman qui nous arrivera bientôt. — Le titre est: AINSI SOUFFLA LE VENT. — Un autre livre de Florence Barclay vient d'être traduit et porte le titre GUY MERVYN.

◆

Eddy L.—C'est une spécialité peu reluisante que celle-là. — Ces auteurs sont pour la plupart interdits au pays. — Quant à vous dire ce que je pense de Mme Machard, par exemple, je me la représente mieux sous une lanterne rouge portant un gros numéro que comme écrivain.

◆

P. A. N. — Vous pouvez trouver une édition de MIREILLE, en provençal, avec la traduction française en regard. — Mistral est mort en 1914, à l'âge respectable de 84 ans.

◆

Jeanne A. — Mme la Comtesse de Noailles, (princesse Anne de Brancovan) est d'origine orientale, fille d'un prince roumain et d'une mère turque. Elle naquit à Paris en 1876. — Elle a écrit, en outre de ses poèmes, trois romans: LA NOUVELLE ESPERANCE, LE VISAGE EMERVEILLE, LES INNOCENTES. — Vous ne les trouverez pas trop facilement, car ils datent d'un certain nombre d'années, mais si vous êtes patiente, il peuvent être obtenus à Paris avec les délais habituels de cinq à six semaines.

◆

Albert C. — Louis Hémon, que tous connaissent, est mort d'une façon tragique, broyé par un train, à l'âge de 33 ans. — Il demeura à peine dix-huit mois au Canada et ne faisant pas état de sa qualité d'écrivain. On raconte qu'un contremaître hésita à lui confier une charge très quelconque et au cours de l'interrogatoire qu'il lui fit subir, insista pour savoir s'il "savait au moins lire et écrire".

◆

Chs. Aug. D. — Il est toujours préférable de lire un livre dans sa langue originale. — Toutefois, si plusieurs sont bilingues, très rares sont les polyglottes et la crainte de l'imperfection ne doit pas vous interdire de la lecture de très intéressantes traductions. — C'est un peu comme certains lecteurs qui ne veulent accepter que des "oeuvres intégrales" d'auteurs, comme si les morceaux choisis ne valaient rien. J'aime parfois mieux lire un choix condensé et judicieux que de me voir forcé d'assimiler cinquante pour cent de déchets pour une part égale de bon sens.

◆

Abonné T. — Les perles, recueillies au hasard de nos lectures et que nous signalons, sont citées sans malice, veuillez le croire. Notre propre journal en renferme et d'excellents journaux en ont produit de formidables.— C'est plutôt pour l'agrément des lecteurs que nous publions ces petites ou grandes fautes.

Sur l'eau des fleuves et des lacs

Trois livres nous disent bien opportunément la poésie de l'eau et le charme de la vie fluviale, la douceur des fuites lentes au long des rives. Dans un récent volume de la Collection *Les Livres de Nature* Mme Cilette OFAIRE, d'abord, nous conte les randonnées du *San Luca* qui l'emporte avec son mari sur les fleuves de l'Allemagne et de la Belgique, Elbe, Weser, Rhin, Escaut, sur les canaux du Nord de la France vers l'Oise et la Seine, pour glisser ensuite vers l'Yonne et la Saône. Le petit *San Luca*, "si petit entre l'eau et le vent" parcourt des millions et des milliers de kilomètres, mêlé au peuple des lourds chalands et des imposantes péniches, faisant son apprentissage de la vie laborieuse des rivières, tantôt à la traversée compliquée des écluses et aux accostages aux quais des grandes villes, tantôt dans les solitudes de sable et d'eau, aujourd'hui sous les flammes du soleil, le lendemain sous les rafales de la pluie ou les tourbillons de la neige, jusqu'à la minute où, porté sur le dos tumultueux du Rhône, il arrive enfin à la vaste mer du Sud. Livre charmant où se reflètent l'allégresse du libre cheminement, la magie des ciels changeants et des couleurs à chaque heure diverses.

Dans la même collection des *Livres de Nature*, si remarquablement dirigée par M. Jacques DELAMAIN, lui-même auteur de ces deux chefs-d'oeuvre: *Pourquoi les Oiseaux chantent* et *Les Jours et les Nuits des Oiseaux*, le Dr G. GAUBERT, canoëiste fervent, nous dit la saine volupté d'un des rares sports qui ne soient pas affligés de la tare du ronflement, du vrombissement, des pétarades empestées. A vrai dire, le canoëiste est seul avec le skieur à connaître la joie de la vitesse dans l'exquise paix du silence. "L'un et l'autre, comme le dit si joliment M. Jacques DELAMAIN dans sa préface, restent en contact intime avec la nature, baignent dans sa sérénité, et jouissent de retrouver en eux-mêmes l'instinct de la vieille humanité, lorsqu'elle s'avançait, furtive, sur les fleuves ou à travers la forêt." Au long des pages de *Un Canoë passe* ... le Dr G. GAUBERT, qui s'est aventuré sur les fleuves et plus souvent, entre Garonne et Pyrénées, sur les gaves torrentueux que sur les rivières paresseuses, nous fait le compagnon de ses expérinces, de ses découvertes, de ses plaisirs et, aussi, de ses déboires. Sa science sportive, par ailleurs, se teinte de cette poésie profonde "née de l'eau mouvante, de la végétation des rives, des êtres animés dans leur retraite, du contact silencieux et confiant avec toute la nature . . .".

"Contrairement à tant de sportifs qui ne voient dans leurs exercices qu'une fin en eux-mêmes, il ne s'est pas servi de son esquif seulement pour pagayer plus fort, pour respirer mieux. Il a aussi élargi sa vision et sa compréhension de la nature. Il a bien senti ce que le canoë a d'unique et qui fait paraître lourd et grossier tout autre mode de navigation."

C'est au bord du Léman que l'auteur de *La Vie de Liszt*, de *Chopin ou le Poète*, de *Wagner*, nous emmène au pays du passé, au temps de son enfance et de sa jeunesse: *Marins d'Eau douce*. Livre de souvenirs, tantôt joyeux comme une gaieté d'enfant, tantôt enthousiastes ou mélancoliques ou graves aux premières révélations du Monde: heures insouciantes au bord du lac, explorations merveilleuses sur le petit yacht dont "la proue s'allonge comme un museau tendu, assoiffé", entre ses moustaches d'écume, heures ensuite, que goûteront si vivement tous ceux qui aiment en M. de POURTALES le biographe des grands musiciens, où près d'un oncle regardé par tous comme un peu fou, il découvre Bach, Schumann et son *Carnaval*, Beethoven. Mais le livre fixe, aussi, le visage d'un temps révolu, le temps des bicyclettes et des "chaloupes" à voile ... hier, avant la Guerre ..., jadis!

Cilette Ofaire. — Le San Luca. Ill..... $1.00
Dr G. Gaubert. — Un Canoë passe. Ill..... 1.00
G. de Pourtalès. — Marins d'eau douce... 1.00

"Les meilleurs livres français"
(*Numéro septembre-octobre* 1934)

Si c'était vrai?
par Roland Dorgelès

La Rivière-à-Mars
de
DAMASE POTVIN

C'est la grande tragédie de la désertion du sol que nous dépeint, en des pages si belles, M. Damase Potvin. Je déteste les comparaisons, ce qui m'évitera d'opposer ce livre à ces prédécesseurs moins dignes que lui d'être proclamés chefs-d'oeuvre.

La vie d'Alexis Maltais, le Picoté, est celle de tous les pionniers de la colonisation, faite de courage indomptable, de vaillance que les épreuves n'entament point et de conscience de sa mission bienfaitrice. Ce type de défricheur nous a été maintes fois décrit par nos romanciers, mais la figure d'Alexis Picoté est de celles qu'on n'oublie pas facilement.

Les premiers chapitres tracent en lignes vigoureuses l'histoire du premier établissement, fondé par d'héroïques colons venus de La Malbaie, à la Grand' Baie, presqu'aux confins du Saguenay. L'auteur nous représente la vie primitive de ces défricheurs, d'abord simples bûcherons, ensuite devenus agriculteurs lorsqu'ils reconnurent que le sol est l'unique force stable d'un peuple. Ces pages sont une vigoureuse évocation de ce que furent l'héroïsme, la foi, les misères et les joies de ce petit établissement fondé grâce à l'initiative aventureuse d'Alexis Maltais.

Toutefois, c'est la fin du roman qui sait le mieux nous empoigner par sa sincérité dépourvue de tout artifice et de ce lyrisme un peu fatiguant des écrivains du terroir. La désertion. L'abandon des fruits de vingt-cinq années de dur labeur par ceux-là même qui devaient récolter. Le lamentable fondateur du Saguenay agricole, pour employer l'expression de M. Potvin, voit ses beaux rêves, pourtant si légitimes, s'écrouler un à un. Son cadet, qui aurait pu dignement continuer son oeuvre, périt dans un banal accident, noyé dans cette Rivière-à-Mars qui donne son nom au livre, comme si l'auteur voulait illustrer que ce ruisseau engloutit à jamais le rêve du colon. L'aîné, ce rêveur qui est l'image de milliers de nos fils de la terre, fuit vers l'est américain; enfin, le gendre, dernier espoir du malheureux qui veut s'accrocher à son sol, n'est pas qualifié pour conserver à la famille cette terre tant aimée.

En ces temps où chacun se tourne vers la terre, comme ultime espoir de reprendre ce qu'une génération dilapida, il convenait de rappeler les circonstances dramatiques de sa désertion stupide et la vie d'Alexis Picoté est celle de milliers de nos compatriotes. En l'illustrant en des chapitres si vivants, l'auteur fait une oeuvre admirable; c'est un examen de conscience qu'il fait pour plusieurs d'entre nous. Souhaitons qu'il porte des fruits aussi durables que son oeuvre et M. Potvin aura fait infiniment plus pour le retour au sol que cent quintaux de discours patriotards.

Paul VINCENT

Les enfants s'amusent, les auteurs aussi. M. Roland Dorgelès s'est amusé à nous amuser en nous contant une histoire juste assez vraisemblable et invraisemblable pour justifier le titre de son nouveau roman. Dans une localité banlieusarde du voisinage de Saint-Germain, un grand savant, le professeur Radec, poursuit des expériences aussi multiples que surprenantes. Il a déjà commencé, comme en se jouant, par trouver la guérison du cancer, et s'occupe maintenant de recherches concernant les marées. Les hasards du laboratoire l'orientent vers une découverte époustouflante: il résulterait du comportement de certains individus que les mauvais instincts s'accompagneraient de la présence d'un bacille, auparavant impossible à fixer et que le génie du professeur met en tube. Bientôt, Radec ne doute plus de l'existence d'un Bacillus Criminis, et il l'expérimente sur les pensionnaires de la prison voisine. Résultat stupéfiant: cent condamnés de drois commun s'amendent à tour de bras et renchérissent de confessions générales. L'assassin demande Biribi comme une grâce, le souteneur engage sa maritorne à faire des ménages. Le prestige de Radec et les effets du sérum qu'il ne manque pas, naturellement, de découvrir, rendent à peu près obligatoire la guérison des mauvais pendants. Désormais, on s'immunisera contre le mal comme on le fait contre la variole. Et c'est une ruée vers l'Institut miraculeux que préside le maire de banlieu élevé bientôt par les circonstance à la dignité de ministre de la Défense nationale.

Mais M. Dorgelès ne fait point tarder la morale du conte. Une fois épurés des mauvais instincts, les gens s'étiolent. Un je ne sais quoi qui faisait goûter la vie s'est enfui avec le mal. Et puis trop de bonté finit par gâter les affaires. Ces Longues Figures, ces Figures Béates ne savent plus défendre leurs droits. Les magasins s'écoulent dans le rue et les casernes se désorganisent dans la mansuétude. Un violent goût du mal, pour vivre, reprend les gens, et Radec, pessimiste parfait, trouve encore le moyen de les satisfaire.

Il y a dans le roman de M. Dorgelès un procédé comique et une philosophie. Le procédé consiste, par un violent renversement des habitudes, à montrer les hommes agissant contre leurs instincts. Cela donne de bons effets, comme ces pancartes que les commerçants rénovés collent sur leurs boutiques: "Le patron s'est fait piquer. . . Mme Mangeon est épurée. . . La guérison de la crémière est garantie. . . " C'est assez la manière de Mark Twain, qui n'est jamais mauvaise, pourvu qu'on n'insiste pas trop. M. Dorgeles insiste un peu trop, mais c'est qu'il écrit un assez long roman sur un sujet qu'il aurait pu ramasser en une nouvelle. La philosophie, nous la connaissons. La vie est faite de bons et de mauvais instincts. Supprimez les seconds, le monde devient impossible: éliminez les premiers, il devient ennuyeux; et l'ennui, pour un bon nombre de nos braves Gaulois, est une sorte d'impossibilité. Tout dépend en somme du moment et du point où l'on fait commencer l'ennui. On pourrait chercher chicane à M. Dorgelès en lui reprochant une hâte trop satisfaite à renoncer à la pureté angélique. Mais on n'est point puritain et on conviendra que dans l'ensemble il n'a pas tort. D'autant qu'il fait passer au lecteur quelques heures agréables.

Ramon FERNANDEZ.
(Marianne)

CLUB
MUSICAL ET LITTERAIRE
DE MONTREAL
Dîners causeries et concerts :
"CLUB CANADIEN",
438, rue Sherbrooke est.
Siège social
1724, rue Orléans — Tél. CH. 7837
Directeur: Gérard Gamache

BENOIT BROUILLETTE
La Chasse des Animaux à Fourrure au Canada
Un volume illustré: $2.50

Voulez-vous réussir dans la vie?

Etudiez l'Encyclopédie Autodidactique Quillet

ENSEIGNEMENT MODERNE PRATIQUE

en 4 BEAUX VOLUMES reliés dos cuir, format 21 x 29, plats toile, fers spéciaux, 2,000 pages de texte et de nombreuses illustrations

QUI VOUS PERMETTRA DE TOUT APPRENDRE, DE TOUT SAVOIR ET DE NE RIEN OUBLIER

Depuis la grande guerre, LA LUTTE pour la VIE est devenue plus ardente. L'âpreté des événements, l'incertitude du lendemain, nous découragent. Et chacun d'envier les individus qui, menant l'action selon leur volonté, surgissent de la masse moutonnante et "font leur vie".

Les vrais grands hommes furent ce qu'ils ont été parce qu'ils surent développer et mettre en oeuvre méthodiquement leurs facultés.

Chacun de nous peut suivre la voie qu'ils nous ont tracée. Tous les éléments du succès sont en nous :

INTELLIGENCE, VOLONTE, DECISION

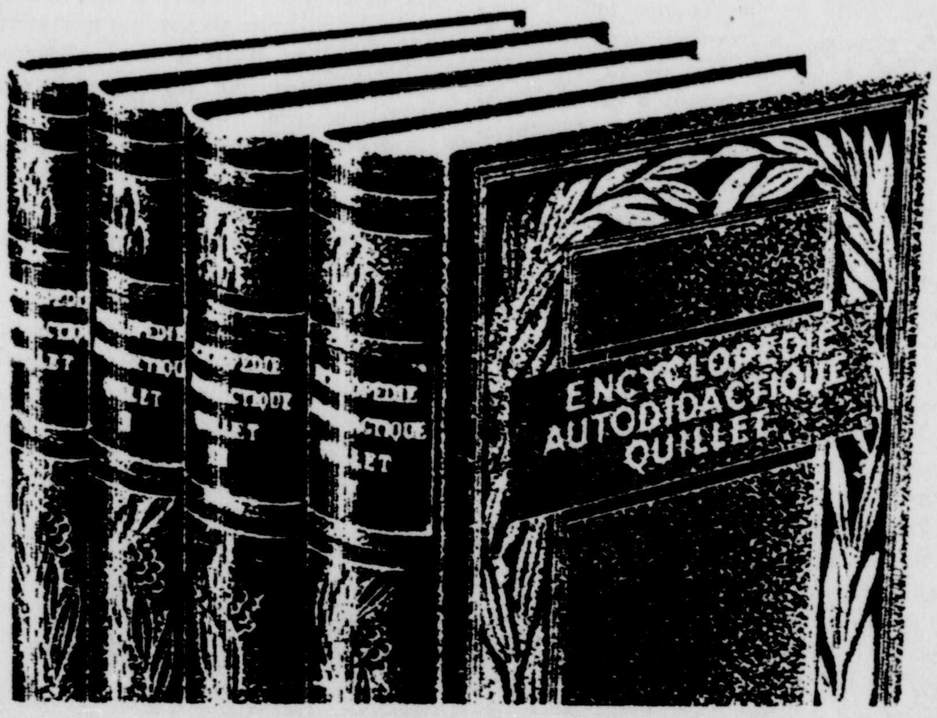
Veut-on devenir une forte personnalité, obtenir une meilleure situation, réaliser l'idéal que l'on s'est défini? Il faut prendre conscience de ses forces et s'imposer des tâches réduites, l'effort réussi facilitant l'effort suivant.

La confiance en soi aura donc comme base solide une instruction générale très étendue. De cette constatation, il résulte qu'il faut S'INSTRUIRE POUR REUSSIR.

L'étude de l'**Encyclopédie Autodidactique Quillet** vous permettra d'acquérir toutes les connaissances nécessaires pour réussir dans vos projets: **langue française, élocution facile, comptabilité, bourse, banque, géographie, histoire, mathématiques, dessin, droit public, langues étrangères, etc.,** dont on trouvera un plus ample résumé dans l'extrait de la table des matières ci-dessous.

Le secret de la réussite réside dans la puissance du savoir. **"Prenez deux hommes de même activité, de même intelligence, de même ambition, celui qui aura reçu l'instruction la plus étendue l'emportera toujours sur l'autre."** C'est Carnegie, le milliardaire américain, autodidacte lui-même, qui s'exprimait ainsi.

Vous pourrez, vous aussi, faire votre chemin dans la vie et parvenir aux situations les plus enviées par l'étendue de votre savoir et par votre volonté.



L'Encyclopédie autodidactique Quillet fournit à cet égard tous les matériaux utiles pour édifier soi-même sa propre fortune.

Avec ces conseils, vous prendrez goût à l'étude, et si vous les suivez pas à pas, ils vous conduiront au succès.

Les matières contenues dans ces quatre volumes dépassent de beaucoup le bagage des gens réputés instruits. Celui qui les possèdera entièrement aura confiance en soi, et il pourra faire face à toutes les situations.

Jeunes gens, pour augmenter votre savoir et réussir dans vos projets; **pères de famille,** pour guider et suivre les études de vos enfants, souscrivez à cette oeuvre unique et vous recevrez très rapidement ces quatre magnifiques volumes, véritable **encyclopédie du savoir humain.**

Instruisez-vous sans maître

La nécessité des études chez soi pour compléter nos connaissances acquises au moyen d'une documentation pratique et graduée s'impose d'une manière impérieuse dans le cours de notre vie d'une rapidité si prodigieuse, alors que de nouvelles théories, de nombreuses inventions, des découvertes scientifiques, bouleversent toutes les notions d'hier et préparent la voie à celles de demain.

L'Encyclopédie Autodidactique Quillet vient donc à son heure.

Conçue et rédigée par des professeurs universitaires éminents et compétents, cette Encyclopédie permet à chacun de continuer chez soi l'étude des questions qui paraissent le plus utiles pour atteindre le but que l'on vise. Toute une famille peut tirer profit des cours enseignés dans ce magnifique ouvrage.

La rédaction de chaque leçon, claire, compréhensive, étayée par des exemples suivis de corrigés, permet à chaque personne de vérifier ses travaux et de redresser ses erreurs.

Avec quelques heures d'études, le soir et à vos moments de loisir dans la tranquillité de votre foyer, vous pouvez apprendre toutes les sciences, étudier tous les sujets qui sont nécessaires pour remplir avec succès tous les emplois de l'industrie, du commerce, des travaux publics, de l'agriculture, des administrations publiques: chemins de fer, postes, finances, etc.

Vous pourrez devenir **administrateur, directeur, gérant, secrétaire, correspondancier, sténographe** de maisons importantes; **chef comptable, chef d'industrie, directeur de travaux, fondé de pouvoirs, conducteur, voyageur, représentants,** etc.

Une abondante illustration choisie et appropriée au texte complète de façon expressive la documentation réunie sur chaque sujet; des photos, des dessins, des croquis et de splendides hors-texte en couleurs, des tableaux comptables, sont disséminés dans l'ouvrage.

15 sous par JOUR pour parvenir au SUCCES par votre SAVOIR et votre VOLONTE.

L'extrait de la Table des Matières ci-dessous vous convaincra de l'importance, de la variété et de la richesse de cette Encyclopédie.

GRAMMAIRE FRANÇAISE. — Introduction. — Formation et développement de la langue. — Notions préliminaires. — Parties du discours. — La syntaxe. — Etude des phrases. — Analyse. — Conjugaisons. — Ponctuation. — Expressions vicieuses, etc.

LITTERATURE FRANÇAISE. — Le vieux français. — Naissance de la langue française. — L'âge classique. — La période romantique. — La poésie. — Le roman. — La tragédie. — La comédie, etc.

LITTERATURES ANCIENNES. — La littérature grecque. — La littérature latine. — Période classique. — Apogée et décadence. — Conclusion.

LITTERATURES ERTANGERES. — Résumé des littératures belge, italienne, espagnole, portugaise, anglaise, anglo-américaine, allemande, etc.

LANGUES VIVANTES. — Anglais : Cours complet de grammaire anglaise en 120 leçons. — **Allemand :** Cours complet de grammaire allemande en 50 leçons. — **Espagnol :** Cours complet de grammaire espagnole en 29 leçons. — Corrigés des exercices. — Résumé grammatical; comment rédiger les lettres commerciales, etc.

PHILOSOPHIE. — Psychologie. — Esthétique. — Logique formelle et appliquée. — Les méthodes. — Morale du plaisir, du sentiment, de la raison etc.

ARITHMETIQUE. — Notions préliminaires. — Propriétés élémentaires des nombres entiers. — Commun diviseur. — Fractions. — Règles d'intérêts et d'escompte, etc.

ALGEBRE. — Nombres algébriques. — Additions et soustractions. — Multiplications et divisions des nombres algébriques. — Expressions algébriques. — Equations, différentes sortes, etc.

GEOMETRIE. — Géométrie plane. — Perpendiculaires et obliques. — Triangles, rectangles. — Somme des angles. — Le cercle. — Théorême. — Usage de la règle et du compas, etc.

TRIGONOMETRIE. — Circonférence et lignes trigonométriques. — Résolution des triangles. — Table de logarithmes. — Résolution numérique des triangles, etc.

GEOLOGIE. — FORMATION DE LA TERRE. — Phénomènes internes et externes. — Division des principales roches. — Grande division géologique: Primaire, Secondaire, etc.

GEOGRAPHIE. — ASIE. — OCEANIE. — AFRIQUE. — AMERIQUE. — EUROPE. — Aspects généraux. — Productions. — Commerce. — Industrie. — Population. — Tous les ETATS DU MONDE dans leurs limites actuelles. — COLONIES FRANÇAISES. — Etudes spéciales sur la situation de chacune d'elles. — Leur développement. — Leur avenir.

COMPTABILITE. — Bourses de commerce et des valeurs: Commerce, commerçants. — Intermédiaires, Banquiers. — Méthode des nombres et des parties aliquotes. — Escompte compte courants. — Opérations et documents. — Marchandises, caisse, portefeuille. — Exposé théorique de la comptabilité. — Comptabilité auxiliaire et générale. — Etude méthodique de la partie double. — Inventaire et Bilan. — **Transports:** Colis postaux feroviaires, maritimes. — **Droit commercial :** Sociétés commerciales. — Faillite. — Liquidation. — Banqueroute. — Réhabilitation.

DROIT PUBLIC. — Principes généraux. — Déclaration des droits de l'homme. — Organisation des pouvoirs publics. — La Constitution de 1875. — Organisations

STENOGRAPHIE. — Système Prévost-Delaunay. — Principes, signes, incomptabilités.

DESSIN. — Dessin à vue. — Les deux métrodes de dessin : méthode intuitive et méthode des formes graphiques. — La perspective d'observation. — La composition décorative. — Dessin géométrique, etc

MUSIQUE. — Règles générales. — Rythme. — Mouvement. — Chant, etc.

SPORTS. — Instruction et conseils. — Exercices, etc.

PHYSIQUE. — Notions de mécanique. — Inertie. — Mouvement. — Vitesse. — Accélération. — Puissance. — Energie. — Machines simples. — Pesanteur. — Lois de la chute des corps. — Pendule. — Résistance des fluides. — Choc des corps.

ELECTRICITE. — Magnétisme. — Statique. — Potentiel. — Capacité. — Electricité dynamique. — Effets calorifiques et chimiques du courant. — Piles et accumulateurs.

CHIMIE. — Chimie minérale. — Lois des combinaisons. — Notation. — Fonctions chimiques. — Travail moléculaire. — Métalloïdes. — Métaux. — Métallurgie, etc.

CHIMIE ORGANIQUE. — Hydrocarbures. — Acides. — Corps gras. — Hydrates de carbone. — Fermentations. — Matières albuminoïdes, etc.

BOTANIQUE. — Cellules. — Tissus végétaux. — Racine. — Tige. — Fleurs. — Feuilles. — Cryptogames. — Phanérogrames, etc.

ANATOMIE ET PHYSIOLOGIE. — LA CELLULE. — L'HOMME. — Muscles. — Nerfs. — Cerveau. — Organes des sens. — Nutrition. — Chaleur animale. — Classification animale. — VERTEBRES. — INVERTEBRES, etc.

LES PAYS ET LES PEUPLES. — LA PREHISTOIRE. —HISTOIRE DE L'ANTIQUITE. — L'Empire d'Orient. — HISTOIRE DU MOYEN AGE. — Charlemagne et ses successeurs. — LA FEODALITE. — LA REFORME. — GUERRES DE RELIGION.

ASTRONOMIE. — Le ciel. — Les étoiles. — Système solaire. — Instruments astronomiques. — Coordonnées géographiques. — Rayon terrestre. — Le soleil. — Les planètes etc.

Demandez la Brochure illustrée qui vous sera envoyée gratis et franco, en employant le bulletin ci-contre.

Maison du Livre Français de Montréal, Inc.,
1750, rue Saint-Denis,
Montréal.

Messieurs,

Veuillez m'adresser, sans aucun engagement de ma part, votre brochure illustrée concernant L'ENCYCLOPEDIE AUTODIDACTIQUE QUILLET, (Nouvelle édition).

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

(Profession).....

Le.....1934

MAISON DU LIVRE FRANCAIS DE MONTREAL, Inc.

(représentants exclusifs au Canada)

1750, RUE SAINT-DENIS, coin Ontario, MONTREAL.

Mes cahiers

par Maurice Barrès

Nous lisons ensemble, volume après volume, les CAHIERS de Maurice Barrès. Le huitième, tout chaud des presses, me satisfait plus, je l'avoue, que les précédents. Si l'on n'y lit plus des élucubrations pénibles et vaines, comme les recherches de Barrès sur l'"esprit" de la Chambre, on y admire par contre un effort sincère, et singulièrement assoupli, pour définir sa position spirituelle. Une grande partie du volume est consacrée au grand débat de 1909 et de 1910 sur l'éducation et l'instruction laïque. Il est hors de doute que Barrès a cherché de tout son coeur et de toute son intelligence à penser juste sur cette difficile question. Il a bien compris que la laïcité, appuyée sur une idée sommaire de la raison, aboutissait à un succédané mystique sans force opérante sur les volontés. Il est malheureux que, comme chaque fois qu'il voulait former une pensée cohérente, Barrès aboutisse à son tour à des pauvretés."

"Vous parlez toujours d'éducation scientifique, écrit-il, une éducation scientifique doit se conformer à la nature des êtres auxquels elle s'applique. Qui peut mieux connaître la nature des enfants que leurs parents? Si vous voulez faire une éducation conforme à la méthode scientifique, la première personne à consulter, c'est le père." C'est du galimatias. Entre un père et un professeur aussi bons psychologues l'un que l'autre jugeant le même enfant, le père aura un effort sur soi-même beaucoup plus violent à faire, pour juger sainement, que le professeur. **D'autre part, Barrès fait ici un usage du mot scientifique absolument illégitime. Qu'il renonce à la science, soit, mais qu'il ne mette point un terme à la mode à toutes les sauces.**

Les emprunts qu'il fait aux autres ne valent guère mieux. Bourget, proclamant sa passion de l'ordre, lui définit ainsi son amour pour les ouvriers: "Je les aime quand ils travaillent, je ne les aime pas quand ils veulent faire de la philosophie." Que la passion de l'ordre en soi soit ici confondue avec la passion de l'ordre établi (deux passions totalement différentes), cela est si clair que l'on reste confondu que ni Bourget, ni Barrès après lui, ne l'aient aperçu. Eh bien, pour des maîtres qui se piquent si complaisamment de philosophie? . . .

Il est curieux que la plume de Barrès révèle les traits même que Barrès signale chez ses adversaires les instituteurs: magnifique bonne volonté, culture insuffisante, lectures de seconde main, confusion des croyances et des idées. Peut-être en avait-il conscience, en les invitant à se raccrocher aux racines traditionnelles que lui-même agrippait? On avouera que c'est tout de même insuffisant comme message spirituel.

Ramon FERNANDEZ.

(Marianne)

D'autres livres de nature

Au risque de lasser certains lecteurs en causant pour la troisième fois successive des choses de la nature, j'ai encore à vous faire apprécier d'autres vies animales "romancées". — J'ai l'excuse d'affectionner particulièrement ces êtres, petits ou grands, qui dans le monde où nous vivons sont les moins bêtes en dépit de cette désignation commune que nous prêtons à nos frères habillés de plumes, de poils ou d'écailles.

TARKA LA LOUTRE, d'Henry Williamson, n'est pas un livre, c'est la nature photographiée, dans une série d'instantanés, ou plutôt dans un immense film dont la loutre est le héros central. Toute sa joyeuse vie dans l'eau du canal et de l'étang, jusqu'à sa mort au cours d'une chasse, au pays des Deux Rivières, se déroule au cours de ces 250 pages. Mais non seulement la sienne: celle du marais, celle des rives, celle des eaux et celle des airs. L'entreprise de Williamson exigeait une connaissance peu commune de la biologie des mustéliens et un art littéraire capable de retenir le lecteur dans le cercle limité d'un sujet aussi spécial. Il a su agréablement réunir les deux choses.

LA VIE DES PAPILLONS de Frédéric Schnack est une merveille! Une pure **merveille, qui n'attend plus que d'être illustrée de planches en couleurs pour prendre toute sa signification et dégager tout son éclat. En réalité, ce livre n'a pas d'équivalent ni même d'analogue dans** la littérature française. Frédéric Schnack, le grand poète et romancier catholique de l'Allemagne contemporaine, a écrit deux livres de papillons dont un seul est traduit. Comment en donner une idée suffisante? Suffira-t-il de dire qu'il reflète exactement le charme et la beauté de ses modèles? Il a vraiment l'allure imprévue, bondissante, et si légère de leur vol gracieux, l'éclat de leurs couleurs, l'infinie variété de leurs aspects. Et, chose étonnante entre toutes! la science n'y perd rien. Lisez tous ce livre allemand, si peu allemand.

Si lions et rhinocéros savaient écrire et se raconter, il semble qu'ils n'exprimeraient pas d'autres sentiments, ne conteraient pas autrement leurs aventures et leurs émotions que ne le fait M. A. A. Pienaar dans son livre: HISTOIRE D'UNE FAMILLE DE LIONS. Il y a, dans ces pages, une étonnante et presque prodigieuse restitution de la psychologie animale. Psychologie romancée, dira-t-on? Certes, mais par la force des choses et par la nécessité du genre. On ne peut parler aux hommes, fût-ce de lions et de rhinocéros, qu'en paroles humaines. Pienaar est lui-même Sud-africain hollandais, dont la vie s'est déroulée dans le pays qu'il décrit. Son livre pour atteindre la langue française, a dû traverser la périlleuse épreuve d'une première traduction en anglais. Mais le lecteur n'en soupçonnerait rien s'il n'en était averti, tant est grande l'aisance du style du second traducteur.

Ce sont les patientes embuscades, les habiletés, les audaces des lions en face de la proie et en face du chasseur blanc, les jeux, les tendresses, les douleurs, les luttes du rhinocéros, des hippopotames, que ce livre nous révèle. Ces pages feront les délices de tout lecteur réfléchi, surtout s'il veut bien se défaire de cet absurde préjugé, spécifiquement français, que les histoires de bêtes sont spécialement destinées aux adolescents. Pour s'imaginer cela, il faut n'avoir rien compris à La Fontaine.

Que de choses curieuses et intéressantes vous apprendrez à la lecture du NATURALISTE A LA PLATA de W. H. Hudson. Rien de plus étonnant que les moeurs du puma, ce lion américain, qui n'attaque jamais un être humain, la plupart du temps ne se défend même pas, et parfois vient caresser ou même protéger l'homme. Mystérieux et doux instinct d'un animal, par ailleurs fort peu doux. — Et quoi de plus singulier que la dégoûtante façon de se défendre pratiquée par la moufette, que les scènes de musique et de danse de certains oiseaux des Pampas, que le puissant et mystérieux instinct qui mène les Guanacos, ces Lamas sauvages, à se rendre, pour mourir, tous en un même site de l'extrémité méridionale de la Patagonie.

Le savant naturaliste que fut W. H. Hudson, doublé qu'il était d'un grand écrivain, ne se contente pas de raconter les plus curieuses anecdotes sur ces instincts singulier, il s'efforce encore d'en percer le mystère. Bien souvent aussi, il montre comment les théories darwiniennes et lamarckistes se trouvent mises en défaut. D'ailleurs, on verra passer bien d'autres bêtes étonnantes dans ces pages pleines d'observations originales sur une faune jusqu'alors très mal connue. Ces récits, en plus de leur charme accessible à tous, donnent au lecteur l'illusion de prendre sa part de l'exploration et de la découverte.

Il reste bien d'autres LIVRES DE NATURE que j'aimerais vous faire connaître, tel par exemple l'intéressant GOUPIL LE ROUGE de Roberts ou encore L'OURS BRUN de Kazeeff et UN PROMENEUR A PIED de Martignon. — J'aurai cet avantage un jour de vous communiquer encore un peu de mon amitié des bêtes et de la nature qui savent le mieux nous éloigner de la bêtise humaine.

G. L.

FAITES VOTRE PART POUR AIDER "LA GAZETTE LITTERAIRE" A DEVENIR CE QUE VOUS SOUHAITEZ: LE PLUS GRAND JOURNAL CANADIEN DE CULTURE FRANÇAISE.

LE DRAGEOIR

"Il se rigola dans un dandinement".
(Pierre Frondaie, LE VOLEUR DE FEMME)

TRIPLE DILEMNE (titre).
(La Voix Rochelaise)

Rapports de police: "Les antécédents du prévenu sont déplorables; on l'accuse, avant les faits actuels, d'avoir assassiné plusieurs personnes, qui n'ont pas porté plainte par peur de représailles".

Humour postal: Un citoyen américain qui n'est pas très au fait de l'histoire littéraire anglaise, envoya a

M. William Shakespeare,
Stratford-sur-Avon,
Angleterre

une lettre sur l'enveloppe de laquelle il prit soin d'ajouter "personnelle", de peur que quelque indiscret n'en rompît le cachet.

Il n'en a rien été. La missive a repassé l'eau et vient de revenir à son expéditeur avec la suscription:
"Destinataire décédé depuis le 23 avril 1616."

"Puis il tomba mort sur son lit qui était une table".
(LA RIVIERE-A-MARS)

"LES TRACTEURS ONT REJOINT L'ANIMAL" *(LA PRESSE 12 oct. 1934. Il s'agit de Byrd.)*

D'OU VIENNENT LES RESSOURCES DE CERTAINS JOURNAUX(1)

Durant la crise bosniaque, j'avais pu constater ce qu'on obtient par l'emploi judicieux de fonds modestes. Je donnai alors à un homme de confiance de Paris, **une somme relativement faible afin d'obtenir une "Presse" raisonnable sur la question bosniaque. Je lus, bientôt après, un grand nombre d'articles français où la situation européenne était traitée de** façon sensée, et cela pour de petites complaisances qui dépassèrent à peine 100,000 marks.

(Prince de Bülow, MEMOIRES)

(1) Cité de LA REVUE DES LECTURES, octobre 1930.

VIENT DE PARAITRE

Monsieur de la Ferté

roman par

PIERRE BENOIT

de l'Académie Française

auteur de

Mademoiselle de la Ferté

En vente chez METHOT

Cette femme qui fut divine...

par PIERRE FRONDAIE

Ce n'est pas un roman, et pourtant quel roman !

Un Vol. $1.00 à la librairie METHOT

GEORGES CLEMENCEAU

DISCOURS DE GUERRE

PUBLIES PAR LA SOCIETE DES AMIS DE CLEMENCEAU $1.25

ROLAND DORGELÈS

DE L'ACADEMIE GONCOURT

Si c'était vrai?

roman

ETOURDISSANT DE VERVE

1 Volume $1.25

Sacha Guitry cancre de génie

A seize ans, Sacha Guitry était en sixième! A seize ans! Et il y était depuis sa dixième année. Il a déjà fait quinze pensions, collègues ou lycés, et chaque fois il a été mis à la porte.

Chez les Dominicains d'Arcueil, il y avait, à cette époque-là, un homme qui a laissé un grand nom dans l'histoire de l'Eglise, le Père Didon, et le jeune Sacha Guitry servait tous les matins la messe du Père Didon. Mais il trouvait les Pères Dominicains un peu incommodes, parce qu'ils le faisaient travailler; il n'avait pas été habitué à ça à Janson-de-Sailly où il n'avait passé qu'un mois et d'où il avait été renvoyé parce qu'il avait protesté devant le proviseur, ses camarades ne pouvant réussir à l'appeler de cet étrange nom russe qu'ils ignoraient et l'appelant toujours ou Pacha, ou Crachat.

Mais voici qu'un jour il reçoit de son frère, qui est en pension à 500 mètres de là, une lettre fort prometteuse, où il est dit: "Moi, je ne fais rien, rien de rien; tu devrais venir ici". Voilà Sacha . . . enivré! Il se dit: "Il faut absolument que je voie le Père Didon!" et il arrive comme la cellule se referme, après la messe. Il cogne. Une voix un peu rauque répond: "Non, personne! Qui est-ce?" il murmure: "Moi, Sacha!" Comme le Père Didon a pour lui de l'affection : "Qu'est ce que tu veux, sacré petit bonhomme, dépêche-toi". Il ouvre. Et Sacha, le regardant bien en face, de dire : "Mon Père, j'ai une importante communication à vous faire . . . Je . . . je ne crois plus en Dieu!" Il pense: "Ça y est, je vais être avec mon frère dans un quart d'heure!" Mais le Père Didon en a vu d'autres, il ne bronche pas, fait trois pas dans sa cellule, et reprend :-"C'est bien regrettable, parce que Dieu, c'est ce qu'il y a de plus certain! Va-t-en et ne reviens pas!"

Il est obligé d'attendre jusqu'aux vacances, parce que Lucien Guitry n'a pas le loisir de beaucoup s'occuper de son enfant au cours de l'année scolaire. Ce n'est qu'aux vacances qu'il apprend, par son fils, qu'on ne fait rien aux Dominicains: "Non, vraiment, papa, on est trop! Ils ne peuvent pas s'occuper de nous!" Le père dit: "Ta raison . . . me semble valable. . . je vais te mettre dans un pensionnat où on ait l'oeil sur tous les élèves en raison de leur petit nombre".

Sacha entre chez M. Cordouelle qui tient un pensionnat où il n'y a guère que seize élèves. Le maître se pique le nez et, brusquement, par un jour de froid au mois de février, il meurt de congestion. Il se produit alors ce fait admirable qui semble préparé par la Providence pour ouvrir des voies à Sacha: M. Cordouelle, décédé, laisse un fils qui a dix-huit ans, lequel est élève au pensionnat, mais, après avoir conduit le deuil, ce jeune homme rentre à la pension et, tout en restant élève, devient directeur. En sorte que Sacha fait, avec Cordouelle fils, et les quinze élèves restant, la bombe et la nouba, sans qu'aucune famille ne soupçonne rien jusqu'au jour où une fâcheuse scarlatine force à prévenir les parents. Ils arrivent, demande M. Cordouelle, père. On leur dit: "Il est mort! . . . Comment? Quand? . . . Depuis six mois!"

Lucien Guitry retire aussi son fils qui, tout de suite, s'écrie: "Papa, n'aie pas de regrets, nous étions encore trop!"

A la rentrée suivante, il mettra son enfant chez M. Prax, aux Batignolles. M. Prax n'a que quatre élèves. Voilà donc Sacha installé, il est doux comme un agneau. Au bout de huit jours, il dit à M. Prax, très gentiment: "Est-ce que je peux aller chez un ami qui habite tout près, avenue de Clichy? J'en ai pour trois quarts d'heure! . . . " . . . "Soit, mon ami, dit M. Prax, si effectivement, au bout de trois quarts d'heure vous jurez d'être là." Au bout de trois quarts d'heure, il rentre. Quelques jours se passent; et il dit: "Monsieur Prax, mon ami va ce soir avec sa mère au Théâtre Français, ils m'ont demandé si je ne pourrais pas les accompagner. . . . Tu veux ta soirée, dit M. Prax, Prends-la. A quelle heure rentrera-tu? . . . A minuit." Et à minuit, il est là. Huit jours se passent encore et, la bouche en coeur, il dit à M. Prax: "Monsieur Prax, la dame qui m'a emmené aux Français donne un bal chez elle. Si je pouvais . . . Je serai sûrement rentré à deux heures!" A deux heures tapant, il sonne. Cette fois, quinze jours se passent, et le quinzième jour, il dit, d'un air encore plus doux: "Monsieur Prax, il est sept heures, on va servir, est-ce que je peux aller en face chercher un timbre-poste? . . . Eh bien, voyons! . . . " Il sort et ne revient jamais.

M. Prax attend, M. Prax se ronge, M. Prax maigrit. Un jour, Deux jours. Onze jours. Tenaillé de remords, il se décide enfin à aller à la Renaissance où Lucien Guitry joue. Et Guitry raconte que c'est pour un lui souvenir inoubliable· il vit arriver M. Prax à la porte de sa loge, les mains gantées de gants couleur sang de boeuf comme s'il avait assassiné ses quatre élèves! "Monsieur Guitry, dit-il la gorge serrée, je suis . . ., je viens. . ., vous me voyez obligé de vous rendre votre fils." Guitry, qui se grimait, dit avec simplicité: "J'ai l'habitude! . . . Quand me le rendez-vous?" . . . Quand?" M. Prax, devant cette précision, recule : "Mais . . . dès que je l'aurai."

Heureusement que M. Guitry père connaissait le préfet de police, et on retrouva le lendemain, Sacha en train d'apprendre la vie . . . pour faire ensuite des comédies.

Quand il eut seize ans, sa mère lui dit: "Sacha, tu as seize ans, et tu es en sixième! Ça ne peut pas durer, mon petit. . . parce que tu es capable de . . . te marier en sixième et . . . de mourir en sixième! Je viens de voir dans l'Echo de Paris, qui est un journal raisonnable pour familles sensées, une annonce où l'on dit que dans une institution qui s'apelle Chevalier, on prépare les jeunes gens en six mois au baccalauréat. Je vais essayer. . . . Six mois, dit Sacha épanouit. On peut toujours."

Madame Guitry qui amène ce grand garçon qui ne sait rien prévoit un interrogatoire douloureux! Le directeur un peu sec dit, en effet: "Asseyez-vous, Madame. Dans quelle classe est-il?" "Elle laisse répondre Sacha, et Sacha directement, avec ingénuité: "En sixième!" Le directeur dit: "Ne soyez pas impertinent, je vous en prie, et taisez-vous plutôt. — Madame?" — C'est vrai, Monsieur. — Mais vous ne savez donc pas, dit le directeur, que nous n'avons que deux classes, ici? La réthorique et la philosophie. Laquelle choisissez-vous?" Et comme Mme Guitry ne répond toujours pas, Sacha fait: "La plus petite."

Alors le directeur, haussant les épaules dit: "Bien, mettons-le en rhétorique!" Et il le fait conduire dans la classe. Quand il y arrive, c'est la leçon de mathématique. Il y a là un homme à barbe d'ébène qui dit: "Le nouveau, au tableau, tout de suite!" Sacha commence à jouer avec la craie. — "Tracez le triangle A B C, mon ami, et le triangle A' B' C' . . . . . ? Quoi? Qu'est-ce qu'il y a? — Je ne sais pas, Monsieur, je ne sais pas ce que c'est! . . . — Vous ne savez pas ce que c'est? Alors qu'est-ce que vous savez? — Rien, Monsieur, je ne sais rien. Ou plutôt si! je sais faire des ronds!" On le conduit immédiatement chez le directeur, qui conclut: "C'est un mystificateur. Gardez-le jusqu'à samedi; mais samedi, mon ami, vous partirez; je ne veux plus de vous!"

Sa mère qui le voit arriver renonce cette fois aux études, ce dont il est tout heureux, et il dit maintenant, — avec une sérénité parfaite et une philosophie endurcie: "Je suis bien content de ne pas en avoir fait plus, parce que, vraiment, ça ne m'aurait servi à rien! . . . A quoi ça sert-il d'apprendre ce qu'il y a dans les livres. . . puisque ça y est! Est-ce qu'il vous viendrait à l'idée d'epprendre l'Indicateur des chemins de fer ou l'Annuaire des téléphones? Et bien! la géographie et l'histoire, c'est la même chose! Je me souviens très bien que c'est chez une jeune femme que j'aimais beaucoup que j'ai appris pour la première fois que Jeanne d'Arc avait été brûlée, et. . . je le sais maintenant tout aussi bien que vous! . . . "

On peut lui objecter: "Et l'orthographe?" Il répond: "Ou on l'a naturelle, ou on ne l'a pas. . . " Il a d'ailleurs répondu dans un volume, LA MALADIE. Il a écrit à la fin, sur une page spéciale, ceci:

'"""" nIpdqs uIoɹɐʇs ,,,,, :::: ;;;; ···· "

Post-scriptum. — "C'est pour tout ce que j'aurais pu oublier ici ou là. Sacha Guitry".

Biographie édifiante[1]

Les biographies d'enfants, très nombreuses en France et pourtant si peu connues, sont très rares au Canada. — En voici une parue il y a quelque mois, parée d'une couverture élégamment dessinée, dont le charme, la simplicité et la sincérité nous réjouit.

Paul Armand Gendron, ce nouveau Auguste Magne que les lecteurs de biographies enfantines connaissent, avait bien ses défauts, mais il a mis à les combattre une ardeur et une ténacité qu'on ne peut s'empêcher d'admirer. Cet exemple d'un coeur généreux n'est pas seulement un stimulant pour les petits. Les grandes personnes, en comparant leur lâcheté à cette vaillance, comprendront tout ce qu'elles ont à tirer d'une pareille leçon. Et elles s'instruiront de ces secrets que le Seigneur a cachés aux puissants, pour les révéler aux tout petits.

De l'aveu même de son auteur, COMME UN LIS n'est pas une oeuvre littéraire mais un simple récit. — Toutefois, sans que cette réflexion soit un reproche, nous aurions aimé lire plus de détails sur la vie du petit Paul Gendron et un biographe moins novice aurait certainement trouvé matière à compléter cette trop brève notice. — L'ouvrage paraît avoir été écrit par deux auteurs bien qu'un seul le signe. — Les réflexions en marge de la biographie proprement dite, cet espèce de Credo un peu enfantin et parfois surprenant, rendent la lecture de ce petit livre un peu lourde en faisant passer au second plan son objet même.

Nous restons quand même profondément touchés par cette narration édifiante et devant l'existence trop brève d'une si belle âme, nous comprenons pourquoi les fleurs qui exhalent le plus subtil parfum ne vivent qu'un matin.

G. L.

(1) *COMME UN LIS, d'André Paulhus.*

PLON

Le troisième acte de la tragédie judéo-socialiste de l'Europe Centrale

VIENNE LA ROUGE

par

JEROME et JEAN THARAUD

$1.00 RAPPEL

Quand Israël n'est plus Roi - - - - - $1.00

LES LIVRES DU PREMIER RAYON . . . ET LES AUTRES

Ombre et soleil d'Espagne

par Raymond Recouly

De nombreux reportages, publiés avec un vif succès, ont permis à M. Raymond Recouly de déployer ses dons de journaliste et d'écrivain; non-seulement l'auteur de PISTES, FLEUVES ET JUNGLES excelle à dépeindre un pays, les moeurs et l'évolution de ses habitants, mais aussi à faire participer le lecteur à ses voyages; aussi lira-t-on ses notes sur l'Espagne, sur les villes pittoresques et peu connues de l'Andalousie, sur l'esprit nouveau de la jeune République, ainsi que des descriptions de l'Espagne immuable.

Le voyage de Madagascar

par Maurice Martin du Gard

Heureux comme Ulysse, M. Martin du Gard a fait un beau voyage, pour lequel il vient de recevoir le Prix de Littérature Coloniale. Il ne se contente pas de décrire dans un style rapide et coloré les pays qu'il traversa, mais il s'inquiète de leur histoire, de leurs moeurs, de leurs ressources. La documentation de ses livres est aussi sûre que leur agrément. Mais à ses yeux l'économie politique a certainement moins de charme que la poésie. Et après avoir passé de longues heures à Tananarive dans la compagnie de Pierre Camo, il a prolongé son VOYAGE DE MADAGASCAR jusqu'à la Réunion pour évoquer le nom de Parny et réciter des vers de Leconte de Lisle aux lieux mêmes qui les inspirèrent. Tandis qu'au retour il retrouvait à Maurice la grande ombre de Baudelaire et le souvenir de Toulet. Et peut-être comme lui, lors du voyage de retour, M. Martin du Gard a-t-il remarqué le minaret de Zanzibar.

Les aveux étudies

par Jacques de Lacretelle

Autre "journal de bord intermittent" que ces AVEUX ETUDIES où Jacques de Lacretelle a groupé les essais et articles qu'il a publiés depuis une dizaine d'années. Cinq rubriques: portraits, rêveries, notes, critiques et opinions, voyages. Et bien des problèmes d'une urgente actualité y sont encore évoqués, notamment lorsque Lacretelle étudie, avec sa loyauté coutumière, la "nécessité d'un sentiment politique". Mais son originalité, dans ses examens, tient à ce qu'il n'abandonne jamais son point de vue d'écrivain: en toute chose, son analyse cherche à découvrir une substance dont son esprit se nourrira et le style auquel tend cette confuse réalité. La table des matières relève quatre remarquables portraits d'Anatole France, de Proust, de Radiguet et de Jacques Rivière. Les lecteurs ajouteront à cette liste un cinquième portrait, non moins réussi: celui de Jacques de Lacretelle, romanesque rêveur et artiste lucide.

André Gide

par Emile Gourian

L'auteur, professeur à l'Université de Cordoba (Argentine) trace un portrait fin et vigoureux d'un homme qui est à la fois un grand écrivain et un médiocre caractère. Linspiration catholique d'Emile Gourian ne l'empêche pas de juger avec impartialité. C'est un bon document psychologique.

GRAND PRIX de littérature de L'ACADEMIE FRANÇAISE

MONTHERLANT LES CELIBATAIRES

Roman

$1.25